



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



écomusée
de l'Avesnois
Fourmies · Trélon

Musée de France, l'écomusée de l'Avesnois se consacre à la recherche, à la collecte, à la conservation, à l'interprétation et à la transmission du patrimoine matériel et immatériel de l'Avesnois. Les collections qu'il renferme reflètent l'identité et l'évolution du territoire en offrant un témoignage vivant du patrimoine industriel du verre et du textile, ainsi que des modes de vie, des traditions et des croyances de la société avesnoise, du XIXe siècle à nos jours.

Offrant une expérience immersive variée, l'écomusée s'appuie sur deux sites complémentaires. À Fourmies, le Musée du Textile et de la Vie Sociale, installé dans une ancienne filature, raconte l'histoire de l'industrie textile, du monde ouvrier et des transformations sociales qui ont marqué le territoire. À Trélon, l'Atelier-Musée du Verre met en lumière le patrimoine verrier local à travers la présentation des collections, la transmission des gestes et une production verrière toujours en activité.

Grâce à sa diversité thématique et à son approche participative et interactive, l'écomusée se présente comme un lieu de partage, où connaissances, savoir-faire, discussions et débats convergent pour enrichir la vie culturelle et sociale de la région.

Au-delà de sa fonction de musée traditionnel, l'écomusée se positionne comme un lieu et un outil d'éducation, d'émancipation, de recherche, d'expérimentation et de création. En somme, il incarne un lieu de savoirs, d'apprentissages, d'échanges, et de partages, solidement ancré dans le passé, résolument tourné vers l'avenir, et profondément engagé envers les générations futures.

Crédits des images : écomusée de l'Avesnois sauf mention contraire

Le mot de la Directrice

En 2025, l'écomusée a pris un visage. Ou plutôt : des visages.

Nous avons voulu regarder l'Avesnois-Thiérache autrement. Non pas par ses usines, ses machines, ses bâtiments, que nous connaissons bien, mais par celles et ceux qui l'habitent.

Nous avons continué à poser la question qui nous fonde : que veut dire habiter un territoire ?

Et comment le raconter sans le figer ? Un musée n'est pas là pour dire « c'était mieux avant ». Il est là pour demander : Que faisons-nous, aujourd'hui, de ce qui nous a précédés ?

L'exposition *Visages de l'Avesnois-Thiérache* n'a pas seulement montré des photographies.

Elle a déplacé le centre de gravité du musée.

Les archives ont dialogué avec des images contemporaines. Les albums de famille sont sortis des tiroirs des habitants. Des voix nous ont parlé du temps qu'il fait, du temps qui manque, du temps qui passe.

Autour de cette exposition, l'année s'est organisée. Nous avons invité des artistes à investir les lieux. Photographes, plasticiens, collectifs, résidents CLÉA, associations locales. Nous avons imaginé des débats, des rencontres intergénérationnelles. Le portrait est devenu un fil conducteur, un terrain de dialogue, une manière d'habiter le musée autrement.

Mais pendant que les visages nous regardaient, le travail de fond continuait.

Nous avons congelé des textiles pour les sauver des mites. Nous avons mesuré des fibres d'amiante invisibles. Nous avons construit des cloisons avec du bois de trente ans d'âge.

Nous avons reçu des plaques officielles qui disent : « ceci est un lieu d'histoire de l'automobile ».

Mais un lieu d'histoire n'existe que s'il est traversé. En 2025, 29 193 visiteurs et 27 salariés l'ont fait vivre. Car un écomusée est une conversation. Souvent avec des vivants, parfois avec des fantômes. Et cela transforme. Des élèves y deviennent chercheurs de mémoire. Un détenu y imagine un flacon. Des artisans locaux y proposent leurs créations. Un visiteur y entend une machine respirer, y voit le verre rougir avant de naître.

Cela paraît simple. Ça ne l'est pas. Car derrière chaque échange, il y a aussi des lignes budgétaires. En 2025, les ressources étaient incertaines. Il a fallu arbitrer. Il a fallu tenir. Tenir l'équilibre. Tenir les engagements. Tenir ensemble.

Ce rapport n'est pas seulement le récit d'une année exigeante. C'est le portrait d'une institution en mouvement. Un lieu qui doute, qui expérimente, qui ajuste, qui répare, qui inventorie, qui transmet. Bref. Un lieu vivant.

Et l'activité d'un lieu vivant, par définition, ne tient jamais complètement dans un rapport.

Stéphanie Vergnaud

Remerciements

L'Écomusée de l'Avesnois remercie

Ses soutiens financiers pour leur engagement à ses côtés :

Région Hauts-de-France

Département du Nord

Communauté de Communes du SudAvesnois

Ville de Fourmies

Ville de Trélon

Ses généreux donateurs pour l'enrichissement des collections :

Mathieu Dréan

James Poquet

Quentin Pruvost

Marie-Hélène Tavernier

Ses partenaires institutionnels et professionnels pour leur collaboration :

Drac Hauts-de-France

Fédération des Écomusées et des Musées de Société

ICOM International Council of Museums

Musenor, Association des professionnels des Musées des Hauts-de-France

Ombelliscience

Office de tourisme de l'Avesnois

Proscitec

L'Association des Amis de l'Écomusée de l'Avesnois pour son implication à ses côtés.

L'année en quelques chiffres

78 368
objets inventoriés

26 179
visiteurs accueillis

7469
élèves accueillis

4 063
objets produits

5712
followers Facebook

2100
participants
à la fête du textile

1246
followers Instagram

126
photographies
réalisées par M. Dréan

56
articles de presse

16
commandes de
production verrière

Sommaire

L'EXPOSITION TEMPORAIRE

- p.09 - VISAGES DE L'AVESNOIS-THIÉRACHE
- p.10 - UNE ENQUÊTE-COLLECTE VIA UNE RÉSIDENCE PHOTOGRAPHIQUE
- p.13 - SCÉNOGRAPHIE ET ÉCO-CONCEPTION
- p.14 - RENFORCER LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS AUTOUR DES COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES
- p.15 - LE PORTRAIT EN PARTAGE

UN NOUVEL ESPACE PERMANENT

- p.18 - INAUGURATION DE L'ESPACE GÉNESTIN
- p.19 - UNE RECONNAISSANCE OFFICIELLE

GESTION DES COLLECTIONS

- p.21 - ACQUISITIONS
- p.22 - INVENTAIRE ET RÉCOLEMENT
- p.23 - MISE EN LIGNE DES COLLECTIONS
- p.24 - TRAITEMENT CURATIF DES COLLECTIONS
- p.26 - MAINTENANCE DES MACHINES TEXTILES
- p.27 - CONSERVATION EN RÉSERVE
- p.29 - PRÊT D'OEUVRES
- p.30 - GESTION DES FONDS DOCUMENTAIRES
- p.32 - RAYONNEMENT SCIENTIFIQUE
- p.36 - PUBLICATIONS

LA MÉDIATION

- p.39 - AXE ET FREIN
- p.41 - AUTOUR DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE
- p.45 - MÉDIATION SCOLAIRE
- p.47 - MÉDIATION GRAND PUBLIC
- p.52 - MÉDIATION HORS LES MURS



LA PROGRAMMATION CULTURELLE



CHIFFRES DE FRÉQUENTATION



PRODUCTION VERRIÈRE

- p.71 - UN SITE FONCTIONNEL
- p.72 - CRÉATIONS VERRIÈRES
- p.75 - CRÉATIONS ET COLLABORATIONS ARTISTIQUES
- p.76 - UNE PRODUCTION SUR-MESURE



LES SERVICES

- p.79 - LES BOUTIQUES
- p.81 - LA POINTEUSE
- p.84 - LOCATION ET PRÊTS DES ESPACES



VALORISATION ET PROMOTION

- p.87 - TOURISME
- p.92 - COMMUNICATION



VIE DU MUSÉE

- p.97 - INTERVENTIONS TECHNIQUES ET MAINTENANCE
- p.98 - SÉCURITÉ DES BÂTIMENTS
- p.99 - RESSOURCES HUMAINES
- p.100 - FORMATION ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES
- p.101 - FINANCES



L'exposition temporaire

VISAGES DE L'AVESNOIS THIÉRACHE

TOUTE RESSEMBLANCE
AVEC DES PERSONNES
RÉELLES N'EST PAS FORTUITE

L'exposition temporaire Visages de l'Avesnois-Thiérache a mis en lumière le riche fonds photographique et audiovisuel de l'écomusée de l'Avesnois. Elle a offert un regard sensible sur le territoire à travers des images du quotidien, des parcours de vie et des fragments d'histoires personnelles. L'exposition s'est également appuyée sur des prêts privés de photographies de famille. Ces contributions ont permis de présenter des récits intimes étroitement liés à l'histoire locale, grâce aux fonds confiés par plusieurs habitants du territoire.

Un partenariat avec le Parc Naturel Régional de l'Avesnois a enrichi le parcours de visite par un dispositif immersif associant images et sons du bocage, de la forêt et des zones humides. Cette collaboration a permis d'ancrer l'exposition dans une expérience sensible et contextualisée du territoire.

Enfin l'écomusée a conduit une enquête de terrain auprès d'agricultrices et d'agriculteurs de l'Avesnois. Six entretiens ont été réalisés avec Lola Crowet, Anthony Demanez, Anne et Didier Dujardin, Isabelle Lepage, Antoine Scallierez et Olivier Trotin.

Ces échanges ont porté sur leur rapport au temps : le temps du travail, structuré par les saisons, les cycles biologiques, les contraintes économiques et les incertitudes climatiques, le temps des loisirs, etc. Cette démarche marque une étape importante pour l'écomusée. Pour la première fois, l'institution engage de manière structurée une collecte de paroles contemporaines afin d'enrichir l'élaboration de ses expositions. Il ne s'agit plus seulement de conserver des objets ou des images, mais de recueillir et transmettre des expériences vécues, afin que le musée devienne aussi un espace d'écoute et de restitution des voix de celles et ceux qui habitent l'Avesnois aujourd'hui.

Commissariat d'exposition,
et Directrice de l'écomusée de l'Avesnois,
Stéphanie Vergnaud



Une enquête-collecte via une résidence photographique

Les collections anciennes du musée ont été mises en perspectives avec des photographies capturées dans le cadre d'une enquête-collecte menée avec un photographe en résidence, en collaboration avec les habitants. L'objectif était de créer un dialogue visuel entre les photographies anciennes et contemporaines, offrant ainsi aux spectateurs une vision dynamique de l'identité de l'Avesnois à travers le temps.

Mathieu Dréan

Né à Saint-Nazaire en 1986, Mathieu Dréan vit et travaille aujourd'hui à Lille. Après un passé dans la recherche pharmaceutique en tant qu'ingénieur, il se destine progressivement à devenir photographe. Chez lui naît une volonté profonde : celle de raconter des histoires. Au cours de nombreux voyages, notamment d'un long séjour en Asie, il s'aiguise à documenter l'espace qui l'entoure à travers la photographie. C'est aussi là où il trouve la bonne distance à ses sujets, celle qui le caractérise. Il explore alors un genre documentaire intime qui sera la naissance de son écriture photographique. Après l'obtention en 2020 d'un diplôme universitaire en photographie, il ajoute à son travail une grande dimension sociale, il documente des situations humaines, des formes de vies qu'on ignore. Il véhicule une sensibilité traduisant sa grande bienveillance.

La résidence

Durant l'été 2025, Mathieu Dréan a arpenté les routes, les rues et les chemins de l'Avesnois. Les rencontres, souvent fortuites, ont façonné le projet au fil des jours. De cette immersion est née une série de 126 photographies, traces d'un territoire vivant et de celles et ceux qui l'habitent aujourd'hui.







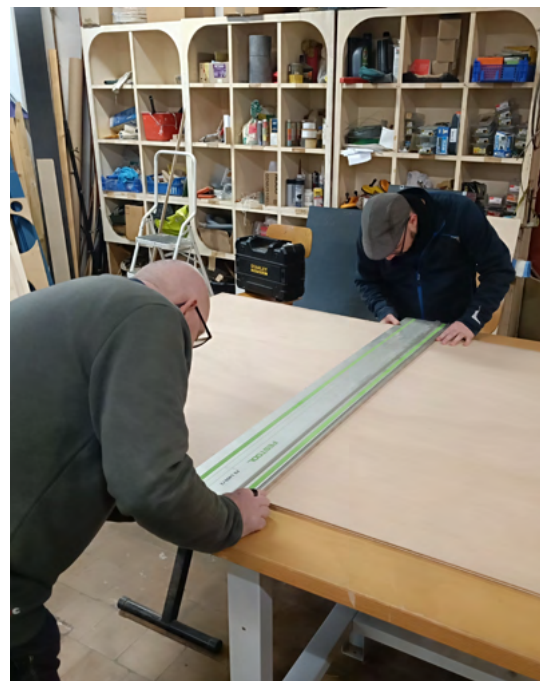
Scénographie et éco-conception

En 2025, l'écomusée de l'Avesnois a poursuivi et renforcé sa démarche de scénographie éco-conçue, en faisant du réemploi, de la production interne et de la maîtrise des coûts des axes structurants de ses projets d'exposition.

Pour l'exposition Visages de l'Avesnois-Thiérache, la scénographie a été entièrement conçue et réalisée en interne. Le mobilier repose sur un réemploi intégral des éléments existants. Les parois, quant à elles, ont été créées à partir de planches de bois d'environ trente ans, stockées dans les réserves de l'écomusée, assemblées, enduites et peintes par l'équipe technique. La reproduction des photographies a également été effectuée en interne, en étroite collaboration avec le photographe Mathieu Dréan, ce qui a permis de limiter les transports, souvent mutualisés. Cette organisation a généré une économie estimée à environ 60 000 €.

Le seul investissement extérieur a concerné la fabrication de 155 encadrements, confiée à l'atelier d'Anne-Cé à Dunkerque.

La scénographie devient ainsi un véritable levier à la fois écologique, économique et culturel, au service d'une politique d'exposition plus durable et responsable.



Renforcer les réseaux professionnels autour des collections photographiques

Ce projet a renforcé les liens avec les professionnels de la photographie. L'écomusée a accueilli l'équipe de l'Institut pour la Photographie (Lille) pour des échanges autour des collections. Les équipes ont été reçues au Centre régional de la photographie (Douchy les Mines) et au Musée de la photographie de Charleroi, favorisant un partage de pratiques et d'expertises en matière de conservation.



Le portrait en partage

Tout au long de l'année, l'écomusée de l'Avesnois a invité plusieurs artistes à investir ses différents sites autour d'un même fil conducteur : le portrait. En résonance avec l'exposition temporaire, ces propositions ont déployé d'autres regards, d'autres écritures, d'autres manières de dire et de représenter les visages du territoire. Peinture, photographie, dessin ou installation ont ainsi ponctué les espaces du musée, créant un dialogue sensible entre œuvres contemporaines, collections patrimoniales et habitants.

- **PORTRAITS PAR MO2 FACTORY**
(4/05 - 31/05)

Dessinateur, autodidacte, l'univers de MO2 se décline au travers de portraits réalisés à l'encre des stylos à billes ou des feutres Marker... Pinceaux modernes qui s'inspirent des univers du photoréalisme et des techniques du Street Art.

- **JEANNE ROUSSELLE, UNE VIE D'ENGAGEMENTS 1882-1956 PAR TRAITS D'UNION**
(1/06 - 29/06)

Cette exposition relate l'histoire de Jeanne Rousselle, femme engagée au service des autres durant toute sa vie. Son histoire personnelle est indissociable de celle de l'Oeuvre du Préventorium de l'Arrondissement d'Avesnes.

- **PAYSAGE HUMAIN PAR TRAITS D'UNION**
(1/06 - 29/06)

Chaque visage est un paysage. Il porte les traces de notre chemin de vie, d'ombres et de lumières. L'Association Traits d'Union rassemble depuis plus de 100 ans des enfants, des adolescents, des adultes aux parcours singuliers, des hommes et des femmes, de nombreux corps de métiers, des bénévoles investis, des adhérents attentifs. Dans cette fresque aux mille visages, chacune, chacun trouve sa place et participe à la construction et à l'épanouissement de l'autre. Les rencontres dessinent un nouveau paysage humain, constitué d'une multitude de personnes enrichies par le vivre ensemble.

Exposition de photographies de Christophe Colmant.





- **PORTRAIT DE LECTEURS PAR CAROLINE PANZERA ET NIKOLA CARTON**
(1/07 - 31/08)

En 2022, sur une idée originale de Quentin Simon, responsable du Réseau Médi@'pass, Caroline Panzera, artiste-auteure, directrice artistique de La Baraque Liberté partait à la rencontre de 9 lecteurs dans les 9 médiathèques du Sud-Avesnois. Accompagnée par l'artiste-photographe Nikola Carton, elle réalisait une exposition hors les murs : des portraits photo grand format, complétés d'une «boîte à histoires» pour écouter les portraits de chaque lecteur à un de leur héros préféré.



- **APPROCHE DU PORTRAIT PAR LES YMAGIERS**
(19/09 - 28/09)

22 artistes - peintres, sculpteurs, photographes - invités à porter, chacun à leur manière, un nouveau regard sur notre territoire, à travers une série de portraits d'ici et d'ailleurs.



- **A COEURS OUVERTS PAR ISABELLE SERRO**
(8/11 - 31/11)

L'exposition des photographies d'Isabelle Serro, artiste en résidence CLEA sur le territoire, a rencontré un très bel accueil. Lors du vernissage, la projection du documentaire Et si le hasard n'existait pas ? a réuni un public nombreux. Ce succès confirme l'intérêt suscité par son travail et l'émotion qu'il a générée auprès des habitants.



- **REGARD D'ARTISTE, VISAGES D'HABITANTS PAR BEATRICE MEUNIER-DERY ET ALEXANDRE LE GUIER**
(04/11 - 30/11)

Retour sur des portraits d'habitants réalisés au cours des résidences CLÉA de 2020 par Béatrice Meunier-Déry et de 2023 par Alexandre Le Guier. Les deux artistes avaient invité les habitants à poser/composer l'image qu'ils voulaient donner d'eux-mêmes pour oser s'exposer...



**Un nouvel espace
permanent**

Inauguration de l'espace Génestin



Avant son ouverture au public, l'espace Génestin a connu cinq semaines de chantier intensif mobilisant équipe technique et bénévoles. : finitions de peinture, réglages d'éclairage, installation des véhicules, mise en place des socles et des dispositifs scénographiques.

Chaque détail a été ajusté pour garantir à la fois sécurité, lisibilité et qualité de présentation.

Cette phase finale a concrétisé plusieurs mois de préparation et d'engagement collectif.

Le 7 mars 2025, l'inauguration de l'espace Génestin a marqué l'aboutissement de cette aventure partagée.

Partenaires, mécènes, bénévoles, passionnés et habitants se sont réunis pour célébrer l'ouverture de ce nouvel espace permanent, symbole d'un patrimoine industriel sauvé et transmis grâce à une mobilisation citoyenne de longue haleine.



Une reconnaissance officielle

Le 28 septembre 2025, l'écomusée et la ville de Fourmies ont reçu deux reconnaissances patrimoniales majeures venant consacrer son engagement en faveur de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine automobile.

La première plaque, dévoilée en présence de Mickaël Hiraux, maire de Fourmies, et de Fédération Française des Véhicules d'Époque, représentée par son vice-président à la communication Pascal Rousselle, constitue désormais un point de repère officiel pour les exposants et collectionneurs de véhicules anciens.

La seconde plaque distingue l'écomusée en tant que *Lieu de l'Histoire Automobile*, en hommage à Paul Génestin. Dévoilée aux côtés de l'équipe de bénévoles et d'une torpédo de 1925, elle vient reconnaître à la fois la valeur historique de ce patrimoine local et l'engagement collectif qui a permis sa préservation et sa transmission.





Gestion des collections



Acquisitions

Au cours de l'année 2025, l'écomusée a mené à bien 4 projets d'acquisition, suite à des propositions de don et des acquisitions programmées.

- Acquisition Tavernier : don d'un lot de documents et de diplômes en lien avec la thématique de l'éducation des jeunes filles.
- Acquisition Pruvost : suite à la résidence de Quentin Pruvost, dans le cadre du projet Empreintes Industrielles, le photographe a fait don d'une sélection de 43 de ses clichés numériques issus de son travail sur le territoire.
- Acquisition Dréan : suite à sa résidence au sein de l'écomusée dans le cadre de la préparation de l'exposition temporaire de 2025, Mathieu Dréan, photographe, a fait don d'une sélection de 42 clichés numériques, issus de son travail sur le territoire.
- Acquisition Poquet : don d'un ensemble d'objet et de documents, notamment photographiques, par Mr Poquet, ancien directeur textile de la région de Fourmies.

Les acquisitions Dréan et Pruvost ont été présentées à la commission régionale pour les acquisitions qui a émit un avis favorable. Les deux autres, en cours d'étude, seront présentées à la commission de 2026.

Chaque acquisition a fait l'objet d'une collecte de mémoire orale auprès des donateurs.

Inventaire et récolement

Collection matérielle

En 2025, les opérations d'inventaire se sont structurées autour de plusieurs campagnes principales :

- Une première campagne menée dans le cadre de la préparation de l'exposition temporaire *Naturellement ?*, ayant permis le récolement ou l'inventaire de 420 notices.
- Une deuxième campagne consécutive à une infestation de mites dans les magasins « Modiste » et « Saint-Louis » du Musée du Textile et de la Vie Sociale impliquant une refonte partielle des espaces de stockage et le récolement de 251 notices.
- Une troisième campagne, toujours en cours, liée à la préparation de l'exposition temporaire *Fais pas genre*, portant à ce jour sur 66 notices récolées.
- Une quatrième campagne, engagée en 2024 et finalisée en 2025, a été consacrée au fonds photographique J. Michalik. Elle a porté sur l'inventaire et numérisation des 17 099 planches-contacts. Ce travail préparatoire constitue un outil de compréhension scientifique essentiel avant d'engager l'inventaire détaillé et le désherbage raisonné des 232 889 négatifs conservés.

Par ailleurs, ces opérations ont permis l'inventaire de 20 objets déposés ainsi que de 4 acquisitions non affectées, représentant au total 41 items ou lots supplémentaires intégrés au suivi documentaire.

Collection immatérielle

Plusieurs campagnes d'inventaire-récolement ont ainsi été menées, en fonction des priorités identifiées et des moyens techniques disponibles pour la consultation et le traitement des documents.

L'enrichissement des équipements de l'écomusée, avec la donation d'un magnétophone à bandes magnétiques, a permis de lancer un travail spécifique sur les supports de type bandes audio conservés dans les collections.

Cette opération a conduit à l'identification et à l'inventaire de 27 supports, dont 6 ont pu être intégralement numérisés. Elle a également mis en évidence la présence d'une dégradation des liants des bandes magnétiques, entraînant la mise en place de mesures de conservation adaptées et l'ouverture d'une réflexion sur les possibilités de restauration.

Dans le même temps, le traitement du don Leporcq, acquis en 2024, a été finalisé. Ce fonds, composé de 22 cassettes audio rassemblant des témoignages de résistants de l'Avesnois, constitue un ensemble patrimonial majeur pour la mémoire du territoire et vient enrichir de manière significative les collections immatérielles de l'écomusée.

Enfin, le travail de structuration du fonds audiovisuel s'est poursuivi par le rangement et l'inventaire du vrac encore non traité. 21 cassettes audio supplémentaires ont ainsi été inventoriées, numérisées et conditionnées dans des supports de conservation adaptés, contribuant à une meilleure préservation et à une gestion plus cohérente de l'ensemble des collections audiovisuelles.

Mise en ligne des collections

Base de données Musenor

En 2025, **712 notices ont été versées sur la base régionale Musenor**. Les nouvelles acquisitions et les résultats du récolement ont vocation à y être intégrés annuellement, avant leur reprise sur POP - Plateforme Ouverte du Patrimoine, base nationale de valorisation des collections des Musées de France.

Site Internet

Dans le cadre du Programme national de Numérisation et de Valorisation 2025, la DRAC Hauts-de-France a renouvelé sa participation financière pour l'avancée du processus de numérisation et mise en ligne du fonds photographique Joseph Michalik.

écomusée de l'Avesnois

Café & boutiques - Centre de documentation - Espace pro - Soutenir

EXPOSITIONS - COLLECTIONS - L'ÉCOMUSÉE - PUBLICS - INFOS PRATIQUES - AGENDA

LA NATURE DANS LE VAL DE SAMBRE ET L'AVESNOIS VUE PAR JOSEPH MICHALIK

Dans le cadre du **PROGRAMME NATIONAL DE NUMÉRISATION ET DE VALORISATION 2025**, la DRAC Hauts-de-France a renouvelé sa participation financière pour l'avancée du processus de numérisation du fonds photographique **JOSEPH MICHALIK**. Ce projet a pu voir le jour grâce à leur participation.

Tous droits réservés : © Joseph Michalik - Écomusée de l'Avesnois

NATURELLEMENT?



Traitement curatif des collections

Au printemps 2025, une infestation a été détectée au sein de l'exposition permanente du Musée du Textile et de la Vie Sociale. Une vaste opération de traitement curatif a immédiatement été engagée afin de préserver l'intégrité des collections.

Deux vitrines – « La Modiste » et « Le Saint-Louis » – ont été intégralement vidées. Les objets concernés ont fait l'objet d'un traitement par congélation réalisé en interne, suivi d'un dépoussiérage minutieux. Parallèlement, les vitrines ont été entièrement rénovées. Cette intervention a également été l'occasion de réinterroger la sélection des objets présentés et d'actualiser le discours scientifique associé à ces espaces.

Les traitements, conduits jusqu'à l'été 2025, ont permis la désinfestation en interne de près de 300 items issus de l'exposition permanente. Ils ont été complétés par un traitement insecticide ciblé dans les espaces de démonstration de la production textile ainsi que dans plusieurs zones de stockage, afin de sécuriser durablement les collections et prévenir toute réinfestation.



MODES

NOUVEAUTES
GARNITURES



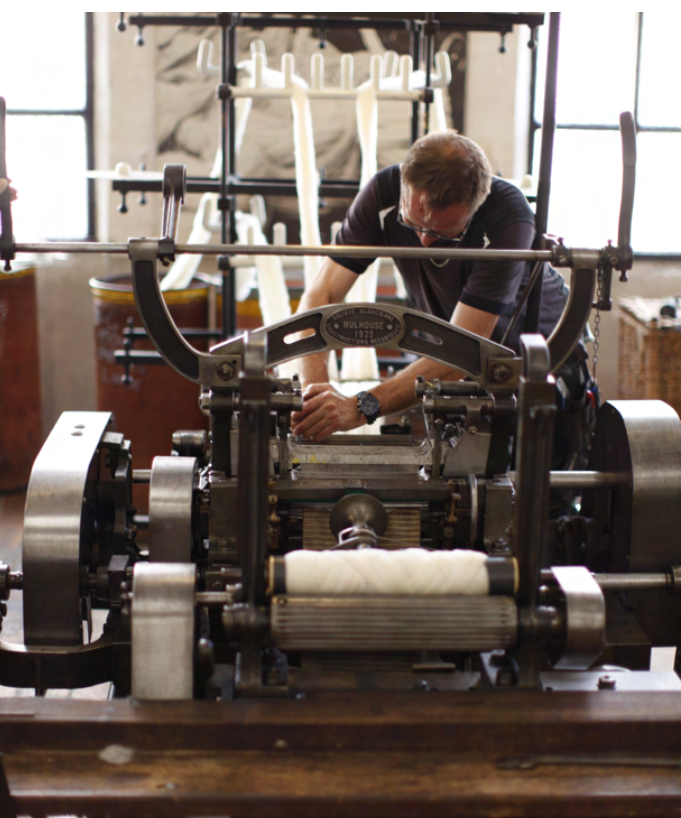
VITRINE EN COURS
DE RESTAURATION

Maintenance des machines textiles



En 2025, l'équipe technique a poursuivi les opérations de maintenance prioritaire visant à garantir le bon fonctionnement des machines textiles de première génération. Ces interventions s'inscrivent dans une démarche de conservation rigoureuse, respectueuse des protocoles patrimoniaux. Au fil des recherches, un réseau de partenaires spécialisés a été constitué afin de reproduire, à l'identique, certaines pièces trop usées.

Le travail de la laine sur ces machines anciennes nécessite une attention particulièrement minutieuse. Après de nombreux essais, l'objectif est de restituer l'ensemble du cycle de production, afin de démontrer au public la qualité et l'éclat de la laine, notamment en vue de la Fête du Textile prévue en août 2027.



Certaines étapes restent toutefois contraintes par l'usure de consommables en cuir, difficiles à reproduire à l'identique. Un nouvel autoclave en inox, actuellement en cours de fabrication, devrait permettre de lever une partie de ces blocages dès janvier 2026.

Dans cette dynamique, le service technique poursuivra également la remise en fonctionnement de plusieurs machines de deuxième génération, nécessaires à la préparation des supports textiles.

Conservation en réserve

L'état des réserves appelle une intervention prioritaire. La dégradation de la toiture, combinée à la présence d'amiante, confirmée par des études, impose la mise en œuvre d'un plan d'action.

La couverture présente de nombreuses défaillances, en particulier au niveau des chéneaux, dont l'obstruction et les défauts d'étanchéité entraînent une évacuation insuffisante des eaux pluviales. Les infiltrations qui en résultent provoquent des écoulements à l'intérieur même de la réserve et a entraîné la dégradation du faux plafond.

Cette humidité permanente a des conséquences directes sur la conservation des collections :

- Corrosion accélérée des métaux, et fragilisation des surfaces ;
- Gonflement, déformation et fissuration des bois, décollement des assemblages et soulèvement des placages ;
- Altération des textiles, affaiblissement mécanique des fibres ;
- Développement de moisissures, entraînant des dégradations irréversibles et des risques sanitaires pour les salariés.



Le Parc Naturel a réalisé une étude thermique sur l'ensemble du bâtiment. Cette étude révèle des zones de déperdition de chaleur, tant sur la toiture que sur les parois (55%), les parois (22%), les ventilations (5%) et des ponts thermiques (18%).



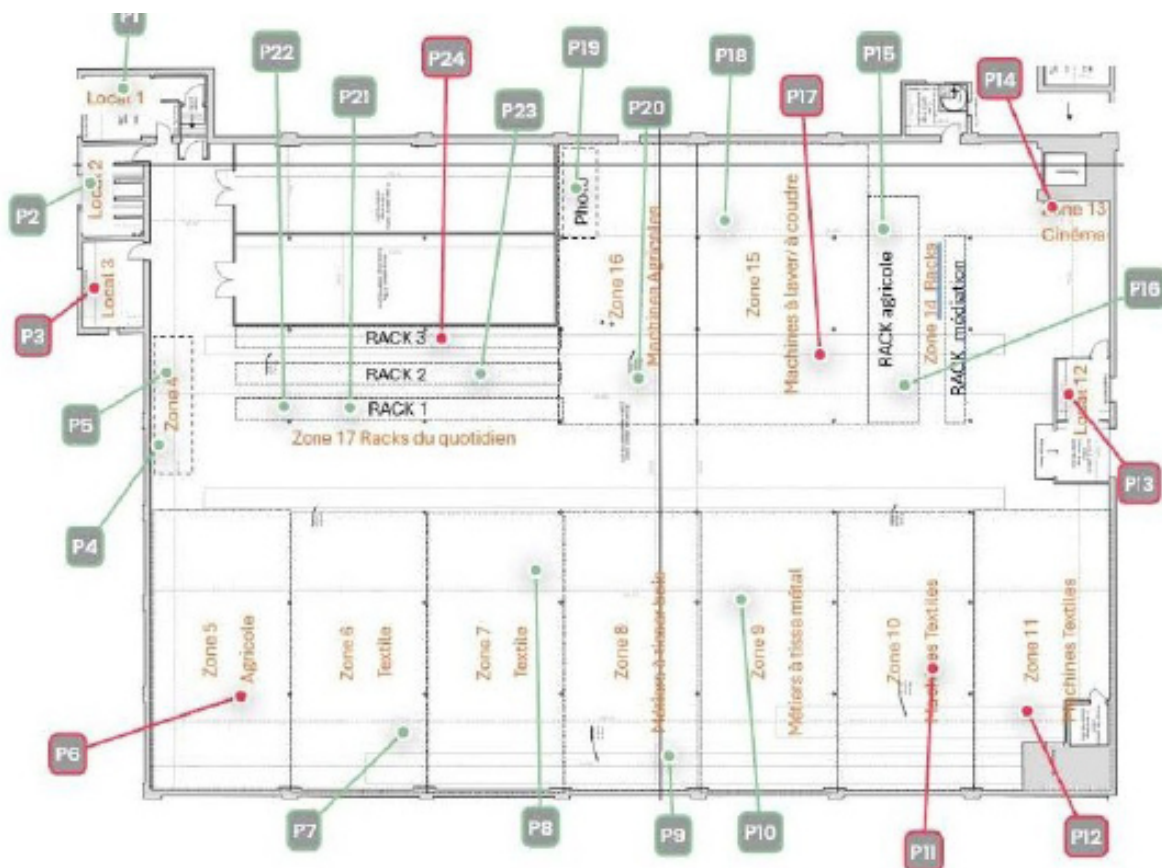
L'écomusée a financé en 2025 deux investigations complémentaires par Bureau Veritas :

- Un diagnostic amiante par lingettes, technique consistant à effectuer des prélèvements de surface afin de détecter la présence de fibres d'amiante déposées sur les matériaux ;
- Une mesure d'empoussièrement, destinée à analyser la concentration de fibres d'amiante en suspension dans l'air.

Les résultats révèlent la présence de fibres d'amiante sur les collections par dépôt de particules sur les objets. Cette contamination pose un double enjeu :

- sanitaire, pour les salariés amenés à manipuler ou déplacer les biens ;
- patrimonial, les fibres pouvant s'incruster durablement dans les matériaux poreux (textiles, papiers, bois), compliquant leur conservation ou leur restauration.

Règle de principe : en présence d'une contamination avérée, toute manipulation, évacuation ou intervention sur les collections a été annulée.



Un relevé en trois dimensions intégrant la volumétrie des collections a été réalisé afin d'anticiper et d'organiser leur évacuation dans des conditions sécurisées.

Un travail complémentaire, plus approfondi, d'inventaire reste toutefois nécessaire afin d'envisager des traitements différenciés selon les cas suivants :

- Collections inscrites à l'inventaire Musée de France pouvant faire l'objet d'une décontamination.
- Collections inscrites à l'inventaire Musée de France dont l'état sanitaire ou matériel ne permettrait pas la conservation.
- Collections non inscrites à l'inventaire Musée de France ne pouvant être conservées au regard de leur état ou de leur niveau de contamination.
- Collections non inscrites à l'inventaire Musée de France que l'établissement souhaiterait néanmoins préserver impliquant une prise en charge des opérations de désamiantage.

Cette clarification juridique et patrimoniale constitue un préalable indispensable à toute opération d'évacuation et de traitement des collections.

Prêt d'oeuvres

Trois chapes et chasubles liturgiques ont été prêtées à l'Association Détours dans le cadre de l'exposition Méandres, présentée les 20 et 21 septembre 2025 à Liessies.

Créée en 2024, cette association œuvre à la valorisation du patrimoine architectural et paysager de l'Avesnois et au développement culturel local.



Gestion des fonds documentaires



Structuration et inventaire

Un important travail de structuration des archives a été conduit au Centre de documentation.

La création de répertoires dédiés aux dossiers documentaires papier permet désormais un accès plus clair et plus rapide aux ressources, et constitue un outil opérationnel pour la recherche interne comme pour l'accueil de chercheurs extérieurs.

Outre les ouvrages et fonds d'archives constitués, le Centre de documentation conserve de nombreux dossiers documentaires composés d'articles, de coupures de presse et de synthèses rassemblés depuis la création de l'écomusée, en lien avec les parcours permanents et les expositions temporaires. Un travail de désherbage, d'inventaire et de reconditionnement était nécessaire afin d'en assurer la cohérence, la lisibilité et la conservation matérielle.

Les dossiers suivants ont été traités (tri, inventaire, reconditionnement) : Automobile et Génestin, Trélon, patois local, bocage, agriculture, élevage, produits du terroir, environnement.

Parallèlement, plusieurs chantiers d'inventaire et de récolement ont été engagés, notamment sur le fonds de la Société Agricole d'Avesnes, représentant plusieurs centaines d'ouvrages et de documents d'archives, dont une partie a été numérisée.

Ce travail de structuration et de sécurisation des archives se poursuivra en 2026.

Enrichissement des fonds documentaires

En 2025, l'écomusée a acquis 52 ouvrages, principalement en lien avec les thématiques des prochaines expositions *Naturellement ?* et *Fais pas genre*.

Ces acquisitions viennent renforcer les ressources documentaires nécessaires à la préparation scientifique et à la contextualisation des projets.



Un échange de quatre ouvrages a par ailleurs été réalisé avec les Musées de Dijon, contribuant à l'enrichissement croisé des fonds.

L'écomusée poursuit également ses abonnements à divers journaux et revues spécialisés, assurant une veille scientifique et territoriale régulière.

Plusieurs dons d'archives sont venus compléter les fonds :

- Don Joly : un manuel Schlafhorst, guide d'utilisation d'un bobinoir employé dans les usines textiles. Ce document appartenait au père de Madame Joly, ancien contremaître dans une usine de la région de Fourmies. Il constitue un témoignage technique directement lié à l'histoire industrielle locale.
- Don de la Coopérative Agricole d'Avesnes : dans le cadre de la préparation de l'exposition *Naturellement ?*, l'écomusée a procédé à la régularisation d'un dépôt effectué en 1988 par la Société Agricole d'Avesnes. La Coopérative a ainsi fait don d'environ 1 000 ouvrages, principalement datés du XIXe et du début du XXe siècle, ainsi que de quatre cartons d'archives, enrichissant de manière significative le fonds agricole.
- Don Jean-Louis Chappat : archives personnelles réunies dans le cadre de ses recherches pour la rédaction de son ouvrage consacré à Théophile Legrand. Ce don représente 30 cartons de notes manuscrites et dactylographiées, ainsi que de copies de documents issus de divers fonds d'archives. Le tri, le classement et l'inventaire de cet ensemble seront engagés en 2026.
- Don Pascale Rousseaux-Hanon : un corpus de 50 poèmes en patois local rédigés par Auguste Hanon, transmis par sa petite-fille. Cet ensemble contribue à la valorisation du patrimoine linguistique et culturel du territoire.

Mise en ligne des ressources documentaires

Le référencement des ouvrages s'est poursuivi avec l'indexation de périodiques et d'ouvrages dans la base de gestion documentaire : plus de **1 600 notices** sont désormais accessibles via **le catalogue Médi@Pass**. Cette démarche renforce la visibilité et l'accessibilité des ressources documentaires auprès des publics et des partenaires.

Rayonnement scientifique

Conférences

- **Par Manon Lavaud et Damien Morel**

La conférence proposée par les agents du Parc Naturel Régional de l'Avesnois a permis d'aborder la nature des zones humides, de la forêt et du bocage. Elle faisait écho au dispositif immersif de l'exposition Visages de l'Avesnois-Thiérache, où les visiteurs ne se contentent pas de regarder les animaux, mais peuvent aussi les écouter.

- **Par Grégory Delaplace**

La conférence animée par Grégory Delaplace, anthropologue spécialiste de la Mongolie et de ses rituels funéraires, et directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, a suscité un vif intérêt. Consacrée aux fantômes, son intervention a offert un éclairage stimulant sur les différentes manières de « voir » les morts à travers les cultures et les époques. Les échanges qui ont suivi ont été nombreux, riches et parfois déroutants... à l'image des fantômes eux-mêmes.

- **Par Bernard Andrieu**

La conférence a interrogé notre rapport au corps dans l'espace public : pourquoi le montrer, et que disent ces pratiques de notre époque, de notre histoire et de notre intimité ? Bernard Andrieu, philosophe du corps et professeur à l'Université Paris-Descartes, a apporté son analyse sur ces enjeux



Colloque

Les 20 et 21 novembre, l'écomusée a organisé un colloque consacré aux récits de vie, à la mémoire et aux pratiques de collecte de mémoire. Chercheurs, auteurs et professionnels des musées et du patrimoine se sont réunis pour croiser leurs regards et partager leurs expériences.

La conférence inaugurale de Francis Eustache a apporté un éclairage scientifique sur les mécanismes de la mémoire autobiographique et les enjeux liés à la collecte de témoignages. Plusieurs interventions ont ensuite exploré les dimensions méthodologiques, participatives et patrimoniales des récits de vie, à travers des exemples issus du monde universitaire, muséal et associatif.

Les échanges ont notamment porté sur les collectes ethnographiques, la mémoire du travail, les démarches participatives en musée, ou encore les nouvelles formes de valorisation, y compris par le recours à l'intelligence artificielle. Des expériences menées dans des institutions patrimoniales, des centres d'archives, des musées ou des entreprises ont illustré la diversité des approches possibles.

Par la richesse des disciplines représentées et la complémentarité des expériences partagées, ce colloque a permis de nourrir une réflexion collective sur les pratiques contemporaines de collecte et de transmission. Il a réaffirmé le rôle des institutions culturelles comme actrices essentielles dans la préservation et la valorisation de la mémoire et du patrimoine immatériel.

Musée du Textile et de la Vie Sociale
Place Maria Blondeau, 59610 Fourmies
JEUDI 20 NOVEMBRE 2025

// LES TECHNIQUES DE COLLECTES DES TEMOIGNAGES

10H30 / 11H30 CONFÉRENCE INAUGURALE

Francis Eustache
Neuropsychologue, professeur émérite à l'École pratique des hautes études (EPHE) de Paris, membre de l'Unité 1077 de l'Inserm à l'Université de Caen-Normandie et Président du Conseil scientifique de l'Observatoire B2V des mémoires
Mémoire et récits de vie

13H30 / 16H30 TABLE RONDE

Pascale Moity-Maizi
Professeure socio-anthropologie - Institut Agro de Montpellier
Récits de vie et perceptions de soi dans l'espace social

Serge Chaumier & Béatrice Piazzi
Professeurs à l'Université d'Artois - Ethnologues
15 ans de collectes ethnographiques du musée MEMO

Aude Fanlo
Responsable du département de la recherche au Mucem
Les collectes de mémoire au Mucem

Hédia Yelles-Chaouche
Attachée de conservation au Musée national de l'histoire de l'immigration
La collecte patrimoniale : dialogue ou monologue ? Le musée national de l'histoire de l'immigration face au défi participatif

Théo Salètes
Chargé des collections à l'écomusée de l'Avesnois
La collecte de mémoire à l'écomusée de l'Avesnois dans le cadre de l'exposition « Naturellement ? »

18H / 19H SPECTACLE

Compagnie Les Lunaisiens
La comédie humaine : Portraits chantés des habitants de l'Avesnois

ÉCOMUSÉE DE L'AVESNOIS
20-21 NOV. 2025

Musée du Textile et de la Vie Sociale
Place Maria Blondeau, 59610 Fourmies
VENDREDI 21 NOVEMBRE 2025

// LA MÉMOIRE DES TRAVAILLEURS : ENJEUX DE PRÉSERVATIONS

10H30 / 11H30 VISITE DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Visite de l'exposition *Visages de l'Avesnois-Thiérache* par la commissaire d'exposition

13H30 / 16H30 TABLE RONDE

Marc Loriot
Directeur de recherche Sociologie du travail et de la santé, Université Paris 1
Étudier les transformations du rapport au travail des années 1950 à nos jours à travers les récits de vie

Aline Bingen
Chaire en Sociologie et Sciences du travail, Université Libre de Bruxelles
Croiser les regards sur l'histoire sociale et industrielle : quand recherche et éducation permanente questionnent « ce qui fait patrimoine »

Martine Aubry
Ingénieure de recherche - Présidente de PROSITEC
Exploiter la mémoire d'une entreprise

Luc Piralla
Directeur-Conservateur - Centre Historique Minier de Lewarde
L'intelligence artificielle au service de la transmission de la mémoire : l'exemple du Centre Historique Minier

Marie-Claire Demain-Frackowiak
Chargée de collecte et de valorisation des collections historiques Entreprise Michelin
La mémoire d'entreprise : la campagne de collecte de Michelin

Modération : Stéphanie Vergnaud
Anthropologue et Directrice de l'écomusée de l'Avesnois

ÉCOMUSÉE DE L'AVESNOIS
20-21 NOV. 2025



Accueil de chercheurs et étudiants

Le Centre de documentation a répondu à de nombreuses sollicitations extérieures, accueillant chercheurs, étudiants et particuliers autour de thématiques variées : histoire industrielle, environnement, mémoire ouvrière ou événements historiques. Cette activité confirme la place de l'écomusée comme centre de ressources à l'échelle du territoire.

Participation à des conférences et journée d'étude

L'écomusée a contribué à plusieurs rencontres scientifiques, affirmant son rôle de lieu de réflexion et de transmission :

- Conférence de Stéphanie Vergnaud dans le cadre de la journée d'étude Le textile dans les Hauts-de-France : une histoire d'entreprises, coorganisée par Proscitec, IRHiS, Université de Lille et la Ville de Roncq. Table ronde réunissant Stéphanie Vergnaud, Gérard Tiberghien, Louis Teyssedou et Françoise Dentruck.
- Intervention de Stéphanie Vergnaud à l'Université Paris Dauphine, en partenariat avec l'historien Denis Peschanski et l'Observatoire de la Mémoire, sur les méthodes de collecte de mémoire.
- Conférence lors de la journée d'étude organisée par l'Institut pour la Photographie, consacrée aux « Ambulants, forains et occasionnels ».



Publications



Catalogue d'exposition

Entre archives, témoignages et regards contemporains, cet ouvrage offre une plongée sensible dans l'histoire des habitants de l'Avesnois-Thiérache. Une invitation à voir, comprendre et ressentir ce que chaque portrait raconte... de l'autre et de nous-mêmes.

Auteurs : Bernard Andrieu, Jean-Baptiste Klein, Manon Lavaud, David Le Breton, Damien Morel, Stéphanie Vergnaud.

MKF Edition.

Empreintes industrielles - Textile

L'ouvrage Empreintes industrielles explore le patrimoine textile de l'Avesnois, révélant les traces visibles et invisibles de son histoire.

À travers neuf sites emblématiques, il retrace l'essor, les crises et la reconversion de l'industrie textile locale, à travers des analyses historiques et des archives documentaires.

Les contributions croisent analyses historiques, archives documentaires et regards contemporains, tandis que les photographies de Quentin Pruvost révèlent avec sensibilité la mémoire matérielle des lieux industriels.

Auteurs : Jean-Louis Chappat, Justine Dromard, Nicolas Lambot, Stéphane Lembré, Gaël Simpère, Marianne Tanguy, Stéphanie Vergnaud.

Préface : François Decoster et Mady Dorchie.

Le projet a bénéficié de l'expertise du service de l'Inventaire général du patrimoine culturel des Hauts-de-France et propose des contenus numériques complémentaires accessibles en ligne permettant aux lecteurs de prolonger leur expérience.

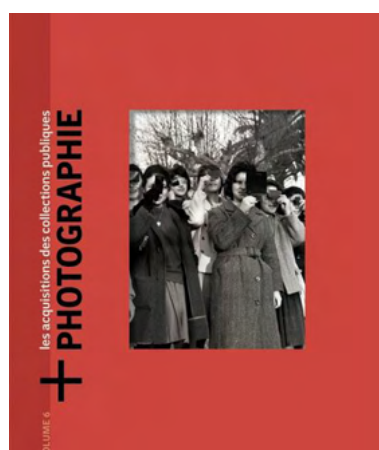
Edition Inventit.



Articles

L'écomusée a pris part, en 2024-2025, à plusieurs publications scientifiques et professionnelles, contribuant à la diffusion des recherches menées sur ses collections et à la réflexion muséologique contemporaine.

- Un article publié dans la revue CILAC, n° 84 (30 décembre 2024), est consacré au fonds photographique de Joseph Michalik.
- Dans les actes des rencontres professionnelles de la Fédération des Écomusées et Musées de Société (FEMS), un article interroge les enjeux de la collecte du contemporain et l'évolution des politiques d'acquisition des écomusées, à l'heure où les mutations sociales et environnementales redéfinissent les missions patrimoniales.
- L'écomusée a également contribué au Livre blanc de l'Observatoire B2V des mémoires (4 novembre 2025), consacré aux questions de mémoire orale et aux méthodologies de collecte, d'archivage et de transmission des témoignages.
- Enfin, la collection photographique de l'établissement est présentée dans l'ouvrage +Photographie #6. Les acquisitions des collections publiques (Le Bec en l'air, ministère de la Culture, juin 2025), publication nationale dédiée aux politiques d'enrichissement des collections publiques.





La médiation

Axe et frein

Une médiation en mode éthique

La fast fashion constitue plus que jamais un enjeu de société majeur. En 2025, cette thématique a occupé une place centrale au sein de nos projets et de nos actions de médiation, en particulier au Musée du Textile et de la Vie Sociale.

Si le parcours de visite met en lumière la production de laine peignée au XIXe siècle destinée à la confection des uniformes, costumes et robes d'autrefois, les médiateurs enrichissent désormais cette perspective historique en abordant les enjeux contemporains de la filière textile. Les visites guidées ont été actualisées et complétées grâce aux connaissances renforcées de l'équipe sur ces enjeux, et le parcours thématique « Comment fabrique-t-on les vêtements ? » a bénéficié d'une refonte intégrale ainsi que d'un contenu renouvelé.

Autour de cette thématique, le site fourmisien a accueilli en 2024 l'exposition photographique *Destination finale* d'Isabelle Serro. Un reportage édifiant qui nous montre où vont les vêtements déposés dans les bacs à recycler. Deux conférences sont également venues enrichir la programmation.

Un projet collaboratif intitulé Génération Éthique, porté par la Ville de Fourmies et son tiers-lieu Le Central, a également été développé. Les participants ont été accueillis au musée et ont conçu, au fil de plusieurs séances, un jeu autour des problématiques textiles. Celui-ci a ensuite été présenté et animé par le groupe lors de la Fête du Textile.

Enfin, il convient de souligner que les artisans sélectionnés pour le marché de la Fête du Textile ont été retenus selon des critères exigeants : démarche éthique, production locale et vertueuse, recyclage, réemploi, utilisation de fibres naturelles.





Impass-culture

Le jeudi 30 janvier 2025, les établissements scolaires et les structures culturelles ont appris sans aucune anticipation, ni concertation, que la part collective du Pass Culture attribuée aux collèges et lycées serait suspendue jusqu'en septembre, en raison de l'annualisation du dispositif. Autrement dit, les crédits permettant aux classes de financer leurs sorties et projets culturels ont été gelés du jour au lendemain.

Depuis sa création, cette part collective du Pass Culture constituait pourtant un levier essentiel pour favoriser la rencontre entre les jeunes et les acteurs culturels du territoire. Pour l'écomusée de l'Avesnois, elle permettait chaque année la mise en œuvre de nombreuses actions de médiation, visites et ateliers pédagogiques, construits en partenariat avec les enseignants.

L'annonce a placé les établissements scolaires dans une situation particulièrement délicate : projets interrompus, sorties annulées, perte de confiance dans la stabilité d'un dispositif pourtant présenté comme central dans la politique d'accès à la culture des jeunes.

L'impact a été immédiat et mesurable. De nombreux projets prévus au premier semestre ont été annulés ou reportés sine die, entraînant une chute brutale de fréquentation et de recettes.

Malgré la réactivation en septembre, la reprise annoncée s'annonce très progressive. Le retard accumulé, les projets annulés et les incertitudes persistantes ne permettront pas de compenser la perte d'activité enregistrée durant plusieurs mois. Pour une structure patrimoniale de proximité comme l'écomusée, ces fluctuations imposées fragilisent fortement l'équilibre économique et la capacité à maintenir une offre culturelle ambitieuse.

Au-delà des conséquences financières, cette décision interroge profondément la cohérence des politiques publiques en faveur de la démocratisation culturelle : comment prétendre renforcer l'accès des jeunes à la culture tout en privant les établissements de l'un de leurs principaux outils d'action en cours d'année ?

Autour de l'exposition

Projet intergénérationnel avec le CSC de la Fagne

En 2025, l'écomusée de l'Avesnois a collaboré avec le Centre Socioculturel de la Fagne dans le cadre d'un projet intergénérationnel.

En mai, les participants de l'atelier mémoire ont rédigé des textes lors d'un atelier d'écriture animé par Marie Servien (Feuilles et Plumes), destinés à être utilisés lors d'une visite du musée avec une classe de CM1-CM2 de Glageon, combinant l'exposition temporaire *Visages de l'Avesnois-Thiérache* et le parcours dans la rue reconstituée du Musée du Textile et de la Vie Sociale.

En novembre, dans le cadre du dispositif Cité Éducative, une nouvelle visite a été organisée avec deux classes de CE2, associant le parcours permanent et l'exposition temporaire. Les témoignages et objets personnels des participants de l'atelier mémoire ont servi de support aux échanges avec les élèves.

Ces initiatives valorisent la mémoire des habitants, favorise le dialogue entre les générations et renforcent le lien entre le musée et la population.



Visites et visites-ateliers

L'exposition temporaire a occupé une place centrale dans les nouvelles propositions élaborées par l'équipe de médiation.

De nouvelles visites-ateliers ainsi que de nouveaux parcours scolaires, tels que « Il était une vie » ou la « visite portrait », sont venus enrichir et diversifier l'offre proposée par l'écomusée.

Les recherches autour des 5 grandes thématiques de l'exposition ont permis d'affiner les discours, d'aborder des nouveaux thèmes jusque là peu mis en avant et de développer l'approche sociologique du patrimoine Avesnois.

Cette exposition a été le socle sur lequel s'est construit de nombreuses réflexions, qui permettent de toujours s'interroger sur le patrimoine et la façon de le transmettre. Ainsi, une partie de ces sujets ont maintenant intégré le discours classique de Visite Découverte et y resteront pour les années à venir.

En plus de nouveaux thèmes abordés dans le contenu de ces visites, c'est aussi des nouveaux formats qui ont vu le jour : les visites-débats et les rencontres intergénérationnelles. Ces nouvelles propositions ont l'intérêt d'ouvrir à la discussion et de renforcer l'échange qui est au cœur des priorités de la structure. Cette volonté d'échange sera au cœur de l'élaboration de notre nouvelle offre scolaire, classique ou familiale autour de l'exposition *Naturellement ?*





Les petits chercheurs de mémoire



Les petits chercheurs de mémoire est un projet culturel participatif en lien avec l'exposition. Construit en partenariat avec les enseignants, il repose sur une démarche de co-construction et comprend une intervention gratuite de l'écomusée au sein des établissements scolaires.

Accompagnés par le médiateur de l'écomusée, les élèves sont invités à explorer les archives familiales, qu'elles soient conservées sous forme d'albums papier ou numériques. Ils choisissent une photographie ancienne qui les touche particulièrement, puis enquêtent l'histoire auprès de leurs proches afin d'en rédiger le récit. À travers cette démarche, les enfants deviennent acteurs de la collecte de mémoire et prennent conscience de la richesse patrimoniale présente au sein même de leur famille.



Le projet a été déployé dans trois écoles maternelles et élémentaires de Fourmies, avec une forte implication des équipes pédagogiques. Au-delà de l'exercice d'écriture et de recherche, l'initiative a favorisé le dialogue intergénérationnel et contribué à renforcer l'ancrage de la mémoire locale à travers le regard des plus jeunes.

En aboutissement, une exposition des photographies et des récits a été présentée à l'écomusée durant le mois de décembre. Deux inaugurations ont permis d'accueillir plus d'une cinquantaine de parents, dont certains primo-visiteurs, et de valoriser le travail des élèves, particulièrement fiers de voir leurs histoires exposées au sein de l'institution.



Médiation scolaire

Parcours thématiques

Les parcours thématiques sont des immersions plus longues de deux heures à destination des publics scolaires. Cette année, avec un document à destination des groupes remanié et plus clair, nous avons accueilli 7469 visiteurs scolaires.

Avec 912 participants cette année, le Parcours Thématique *Être ouvrier au XIX^{ème} siècle* a permis de se plonger dans des documents d'archives, des unes de journaux, un livret de recensement, des contrats de travaux d'un ouvrier textile à Fourmies.

A l'Atelier-Musée du Verre, le Parcours *Le Verre un Matériau Surprenant* a embarqué 967 visiteurs à la découverte du verre en fusion mais aussi au travail du verre « à froid » avec un atelier de gravure sur verre.

L'écomusée propose de nombreux autres parcours : en extérieur avec *De l'Usine à la Ville*, sur le design avec *Design-moi un flacon*, sur de la découverte et manipulation d'objets anciens avec *Vie d'Antan*, sur le tissage et la fabrication textile avec *Comment sont fabriqués nos vêtements* ou encore des parcours pour les plus jeunes avec *La Magie du Verre* ou *Comment fabrique-t-on une Chemise*.

Ces parcours sont en adéquation avec les programmes scolaires et adaptés en fonction du cycle des élèves.



Le festival Imagi'Momes

Dans le cadre du festival Imagi'Mômes 2025, qui s'est déroulé du 13 au 25 octobre avec une semaine dédiée au scolaire et une semaine pour les familles pendant les vacances scolaires, l'écomusée de l'Avesnois a proposé une médiation centrée sur l'exposition temporaire.

Durant la première semaine, l'écomusée a accueilli 163 élèves et accompagnateurs, issus des différentes écoles maternelles de Fourmies. Pendant la semaine familiale, 41 participants ont pris part aux ateliers proposés par l'écomusée, tandis que 330 personnes ont assisté à la proposition artistique de Noémie Losson et Christelle Marlin dans l'auditorium du musée.

Le festival constitue un moment important pour les fourmisiens et voisins du territoire, permettant un accès gratuit au musée et offrant aux plus jeunes une première approche de ses collections. Cette initiative contribue à sensibiliser dès le plus jeune âge au patrimoine local et à renforcer le lien entre le musée et les habitants.





Médiation grand public

Visites découvertes

Avec 16 074 visiteurs sur le site de Fourmies et 10 596 visiteurs sur le site de Trélon, l'équipe de médiation à, cette année encore proposé 3 visites quotidiennes de chaque site.

Ces visites constituent l'un des piliers du projet de l'écomusée. Elles offrent aux touristes comme aux habitants une rencontre directe avec un patrimoine industriel toujours en activité, où les savoir-faire ne sont pas seulement montrés mais expliqués, transmis et mis en contexte.

Au total, 32 visites « découverte » sont programmées chaque semaine, auxquelles s'ajoutent celles proposées les week-ends et jours fériés. Cette régularité affirme la volonté constante de l'écomusée de partager des techniques, des récits, des parcours de vie et une mémoire territoriale inscrite dans l'histoire de l'Avesnois.

Chaque visite permet une immersion approfondie dans les parcours permanents. L'accompagnement par un médiateur favorise l'échange, l'adaptation au public et la possibilité de questionner librement les contenus présentés, garantissant ainsi une expérience à la fois vivante, accessible et contextualisée.

Visites scénarisées

Cette année encore, l'équipe de médiation a développé une programmation spécifique à destination des publics non scolaires, mêlant découverte, expérimentation et mise en récit. Plusieurs visites scénarisées ont été proposées, telles que *Glass Challenge*, *Famille Verrier* ou *Famille Rattacheur*, invitant les participants à endosser un rôle pour mieux comprendre les réalités du travail industriel. D'autres formats, plus expérimentaux, ont pris la forme de visites-ateliers, comme *Voiture solaire*, autour de l'histoire de la marque Gënestin. Les plus jeunes publics ont également bénéficié de propositions adaptées, avec *Dis Sylvinet*, *La laine raconte bien des histoires* ou encore *Le verre raconte bien des histoires !*, conçues pour introduire les savoir-faire et les collections dès le plus jeune âge.

Les ateliers ont par ailleurs été largement articulés à l'exposition temporaire, avec des dispositifs tels que *Tu veux ma photo ?* ou *Visages et émotions*, favorisant une approche sensible et participative des contenus présentés.

L'ensemble de ces propositions a rassemblé 105 participants pendant les périodes de vacances scolaires. Elles constituent désormais un rendez-vous régulier, fidélisant un public d'habitues tout en attirant de nouveaux visiteurs.

Dans une perspective mémorielle forte, l'équipe a également souhaité inscrire durablement dans la programmation un temps dédié à la fusillade du 1er mai 1891, épisode majeur de l'histoire de Fourmies et moment charnière des luttes ouvrières. À l'initiative de la médiation, une visite théâtralisée inédite a ainsi été créée : *Ça se discute*. Portée par deux médiateurs, elle met en scène un patron de filature et une ouvrière confrontant leurs points de vue sur le contexte social et politique ayant conduit aux événements tragiques du 1er mai 1891. Proposée à deux reprises, cette visite a suscité un vif intérêt et confirmé la pertinence d'un rendez-vous culturel annuel consacré à cet épisode fondateur de l'histoire locale.



Visites Proscitec

Des visites que l'on nous « réclame » !

Chaque année, le réseau Proscitec initie une nouvelle programmation commune à destination de l'ensemble de ses adhérents. En 2025, la thématique « Nos années pub » a offert à l'écomusée l'opportunité de concevoir et d'animer trois visites thématiques entièrement inspirées de ses collections.

Le dimanche 2 février, la première visite organisée à Fourmies a invité le public à se plonger dans l'histoire de la production textile locale et de sa mise en publicité. À travers l'exploration des espaces muséographiques et des collections, les visiteurs ont découvert comment les manufactures fourmisiennes ont élaboré leur image et valorisé leur savoir-faire.

Le dimanche 2 mars, à Trélon, la visite intitulée *Le parfum et la publicité* a permis d'entrer dans l'univers captivant de la parfumerie, où se croisent histoire, marketing et esthétique. L'exploration de la collection de flacons du site trélonais, associée à leurs supports publicitaires, a révélé l'évolution des tendances, des valeurs sociales et des stratégies de communication au fil du temps.

Enfin, le dimanche 7 septembre, les grandes marques fourmisiennes étaient mises à l'honneur. Les visiteurs ont pu redécouvrir des publicités historiques d'entreprises locales au rayonnement national et international, telles que Bendix ou Sonneclair, témoins de la riche activité industrielle du territoire.

Au-delà de la participation à une dynamique régionale portée par le réseau Proscitec, ces visites constituent pour l'équipe de l'écomusée comme pour le public une occasion privilégiée de (re)découvrir les collections et d'enrichir leurs connaissances. Elles favorisent également un travail transversal entre les services : collections, documentation et médiation. Très appréciées par un public local attaché à son histoire, ces visites s'inscrivent dans le cadre des premiers dimanches du mois, durant lesquels l'accès aux sites est gratuit, renforçant ainsi leur attractivité et leur fréquentation.



Stages verriers

Chaque année, l'Atelier-Musée du Verre déploie un programme de stages et de formations à destination des publics individuels, accessibles à partir de 10 ans. Cette programmation comprend des ateliers d'environ trente minutes permettant, sous l'accompagnement des verriers professionnels, de réaliser une boule de Noël — principalement proposés à l'approche des fêtes de fin d'année — ainsi que des stages d'une demi-journée consacrés à l'initiation aux techniques du soufflage du verre.

Cette offre s'inscrit pleinement dans les orientations du Projet scientifique et culturel de l'écomusée, qui place la transmission des savoir-faire au cœur de son action. En maintenant une station de soufflage en activité, l'établissement affirme le choix d'un patrimoine vivant, fondé sur la pratique du geste, l'expérimentation et l'apprentissage direct, au-delà d'une approche strictement démonstrative.

En donnant accès à la pratique, l'écomusée contribue activement à la sauvegarde et à la valorisation d'un patrimoine culturel immatériel étroitement lié à l'histoire industrielle et sociale du territoire. Cette démarche participe au maintien de compétences spécifiques, à la reconnaissance des métiers du verre et à la sensibilisation des publics aux enjeux contemporains de transmission.

Au cours de l'année, l'écomusée a ainsi accueilli 179 personnes en stage « boule de Noël » et 24 personnes en stage d'initiation au soufflage.





Médiation hors les murs

Les actions dites « hors les murs » se déploient en dehors des sites de l'écomusée, qu'il s'agisse d'interventions dans l'espace public (rue, forêt, place, équipement culturel) ou au sein même des structures accueillant les publics concernés. Ces projets répondent à plusieurs objectifs complémentaires : aller à la rencontre de nouveaux publics, renforcer et diversifier les partenariats, étendre les missions de l'établissement au-delà de ses murs et affirmer son ancrage territorial. En investissant d'autres lieux et d'autres contextes, l'écomusée élargit ainsi ses modalités d'action et consolide son rayonnement à l'échelle du territoire.

Rendez-vous nature

Partenaire des *Rendez-vous Nature* du département du Nord depuis plus de 20 ans, l'écomusée a proposé cette année trois balades nature en forêt et sur les monts de Baives (les 16 avril, 28 août et 22 octobre).

La spécificité de l'édition 2025, en lien avec l'exposition temporaire résidait dans l'organisation de deux sorties accompagnées d'un photographe, afin d'associer la médiation naturaliste à une approche plus technique de la prise de vue.



Parcours d'éducation, de pratique et de sensibilisation à la culture

Depuis 2018, l'écomusée participe aux *Parcours d'éducation, de pratique et de sensibilisation à la culture* (PEPS) portés par la Région Hauts-de-France. Le projet 2025 intitulé *EXPOSITION* avait pour ambition de mettre au service des élèves l'expertise du musée en matière de conception d'exposition, en leur proposant de créer une exposition temporaire au sein de leur établissement scolaire.

La conception de l'exposition, loin d'être une finalité en soi, constituait un levier pédagogique permettant aux élèves d'appréhender une grande diversité de savoir-faire propres aux institutions culturelles, mobilisables dans leur parcours de formation et d'orientation.

Dans ce cadre, l'écomusée est intervenu au sein de deux établissements :

- le lycée professionnel Charles Naveau à Sains-du-Nord, pour six séances de deux heures organisées entre janvier et mai 2025 ;
- le lycée professionnel Pierre Forest à Maubeuge, pour cinq séances de deux heures réalisées en avril et mai 2025.

En collaboration avec les élèves et les équipes enseignantes, des expositions photographiques intitulées *Mon Avesnois* ont été conçues. Ces projets s'inscrivaient en lien direct avec l'exposition temporaire et intégraient des prises de vue réalisées par les jeunes, reflétant leur regard sur le territoire et leur quotidien. Les premières interventions ont également permis la création d'un nouveau type de médiation ludique en réponse aux attentes pédagogiques et adaptées aux contraintes liées aux participants.

Ces expositions ont donné lieu à des temps d'inauguration, notamment le 26 novembre à Sains-du-Nord, valorisant le travail des élèves et l'engagement des partenaires.



Interventions de médiation au centre pénitentiaire de Maubeuge



L'écomusée a développé deux projets à la demande du centre pénitentiaire de Maubeuge. Ces actions en milieu carcéral sont particulières, non seulement en raison des publics spécifiques concernés, mais aussi des contraintes logistiques qu'elles impliquent. Elles ont pour vocation, par notre intervention, de maintenir un lien entre le « dedans » et le « dehors », de contribuer à occuper le temps des détenus, tout en participant à leur parcours de préparation à la sortie.

- Projet « Design moi un flacon »

Dans le cadre de ce projet, les détenus se sont immergés dans l'univers du design et du verre, en créant leur propre marque et leurs flacons de parfum. Les séances ont d'abord été consacrées à la découverte des métiers du verre, du patrimoine verrier de l'Avesnois, ainsi que des différentes techniques de façonnage et de conception. Les participants ont réalisé des planches tendances et des dessins techniques qui ont ensuite servi à la fabrication de leurs flacons par les artisans de l'Atelier-Musée du Verre.

- Projet « Textile et t-shirt »

Ce projet a proposé un parcours autour du t-shirt, de son histoire à sa fabrication, en abordant également le marketing, la symbolique et la personnalisation. Les ateliers se sont ensuite orientés vers la pratique, permettant aux participants de créer leurs propres t-shirts à l'aide de techniques variées telles que le transfert et la couture.

L'animation de ce projet, nécessitant une adaptation aux contraintes logistiques, a ouvert de nombreux espaces d'échanges humains. Les détenus ont exprimé leur curiosité et leur créativité, tout en apprenant à écouter et respecter les idées des autres. Ces moments de partage ont été très appréciés par les participants, qui ont souvent manifesté leur enthousiasme à pouvoir communiquer, apprendre de nouvelles choses et se sentir pris en considération. La production finale, concrétisation de leur travail, a renforcé leur sentiment d'accomplissement et de valorisation.



La programmation culturelle

Journée du 1er mai



Les commémorations des événements du 1er mai 1891 à Fourmies donnent traditionnellement lieu à une cérémonie portée par la municipalité, ainsi qu'à un défilé de l'intersyndicale. Ce tragique événement, dont l'écho a dépassé les frontières nationales, fait partie de l'Histoire avec un grand H. Il constitue un élément majeur de la mémoire locale et occupe une place importante dans la muséographie. Pour autant, le Musée du Textile et de la Vie Sociale n'avait, jusqu'à présent, jamais développé de médiation spécifique autour de cette date.

L'équipe s'est donc donnée pour perspective d'installer un rendez-vous culturel annuel dédié à cet épisode historique. Dans cet esprit, et à l'initiative de l'équipe de médiation, une visite théâtralisée a été créée.

De plus, le spectacle de rue déambulatoire *Une autre histoire* de Vinciane Geerinckx et Thomas Prédour de la compagnie *Sur le Fil* et émozon a été programmé. En voici le pitch : *Aujourd'hui, « Les amis de Karl Marx » organisent dans votre ville un pèlerinage pour célébrer la venue du grand philosophe allemand en 1847, une visite qui l'a fortement influencé pour l'écriture du Manifeste du parti communiste ! Cette procession sera, comme chaque année, une belle occasion de rendre hommage à la communauté ouvrière locale, à celles et ceux qui ont tissé ou tricoté le fil de nos vêtements et de notre histoire. Et nous nous interrogerons : que reste-t-il aujourd'hui de tout cela ? Quels vêtements portons-nous ? Et comment nous (sup)portons-nous ? Quel monde voulons-nous demain ? Embarquez pour un pèlerinage théâtral humoristique et un peu ironique où le passé de l'industrie textile vient faire un clin d'oeil au présent et nous invite à rêver d'un futur autre/nôtre.*



78 visiteurs, ont participé à cette après-midi, tous conquies par l'originalité que par la qualité des propositions. Si le chiffre reste modeste, il est toutefois très encourageant et conforte notre volonté de pérenniser ce nouveau rendez-vous annuel.

En revanche, sur le volet scolaire, l'arrêt brutal du Pass Culture a totalement compromis la tenue des quatre séances du spectacle qui leur étaient réservées : une seule a finalement pu être maintenue.

Quinzaine du conte

Du 1er au 11 octobre, le Sud-Avesnois a vécu au rythme des récits et des imaginaires partagés à l'occasion de la Quinzaine du Conte, organisée par le réseau médi@'pass. Cette manifestation annuelle célèbre l'art du conte sous toutes ses formes et réunit conteurs, musiciens et artistes venus transmettre leurs univers auprès de publics variés.

Cette édition a mis à l'honneur deux approches complémentaires du conte. Anne-Lise Vouaux-Massel a proposé une interprétation sensible et visuelle, mêlant parole, corps et mouvement dans une forme proche de la danse. Manuel Paris, musicien et guitariste, a quant à lui exploré une dimension plus musicale du récit, offrant une lecture rythmée et immersive des histoires. À travers ces propositions, la Quinzaine a illustré la richesse et la diversité contemporaine de l'art du conte.

Partenaire de la manifestation, l'écomusée a accueilli des séances à destination des publics scolaires, contribuant ainsi à la diffusion culturelle sur le territoire et à la sensibilisation des plus jeunes à l'oralité et au patrimoine immatériel.



Du CLÉA à la Nuit européenne des musées - Isabelle Serro et Alix Godon

Comme chaque année, l'écomusée s'est associé au Contrat Local d'Éducation Artistique (CLÉA) du Sud-Avesnois. Les artistes en résidence sont invités à investir les musées de Fourmies et de Trélon et à y proposer des temps forts tout au long de leur séjour. La saison 2024-2025 a débuté en novembre par une semaine d'immersion dédiée à la rencontre entre les artistes et les partenaires du territoire. Au total, 3 à 4 temps d'échanges ont été organisés, réunissant une soixantaine de structures issues des secteurs éducatif, culturel et médico-social.

La journaliste et reporter Isabelle Serro, dont le travail trouve une résonance particulière au sein du Musée du Textile, a proposé une programmation riche autour de la thématique de la fast-fashion : une exposition, deux conférences, ainsi que de nombreuses rencontres-ateliers.

Entre février et avril, ce sont 23 visites de groupes et 20 ateliers-rencontres qui ont été organisés, rassemblant près de 500 participants.

Comme le veut la tradition, le musée a donné carte blanche aux deux artistes en résidence pour la clôture du CLÉA, programmée à l'occasion de la Nuit européenne des musées. Pour cette édition, c'est l'Atelier-Musée du Verre qui a accueilli la soirée de clôture, le samedi 17 mai, réunissant plus de 350 visiteurs venus découvrir des installations immersives et des projections vidéo. À cette occasion, l'ensemble du musée a été investi : salle de la maquette, halle aux fours, salle de pratique, ainsi que les espaces du sous-sol exceptionnellement ouverts au public.





Fête du textile

Événement phare de cette année, la Fête du textile s'est imposée comme un temps fort du territoire. Elle a rassemblé bénévoles, partenaires, artisans, créateurs, associations et visiteurs autour de la thématique du textile.

Entre patrimoine, création, artisanat et spectacle vivant, cet événement a confirmé pleinement sa dimension fédératrice. Gratuite et accessible à tous, la manifestation a attiré un public diversifié : familles, amateurs du « fait main », habitants et primo-visiteurs. La programmation a mêlé spectacles, musique, ateliers, visites thématiques, démonstration de tonte de mouton propositions autour du réemploi et de la création textile, ainsi qu'une rencontre avec le photographe Quentin Pruvost, venu présenter son travail dans le cadre du projet *Empreintes Industrielles* et de l'ouvrage *Filatures*.

Cette édition a été marquée par plusieurs nouveautés: la programmation de spectacle vivant (*Nos êtres chairs*), la présence musicale avec le *Funky Jazz Gang*, une proposition pour le jeune public, une bourse aux vêtements portée par le club de basket-ball CSC Fourmies, un nouvel aménagement extérieur pour les artisans et partenaires (MO2 Factory, Office de Tourisme de l'Avesnois, association Bobines, Le Central, projet « Génération Mode Éthique ») ainsi que la présence de foodtrucks (Tiboco et La Ferme Nuage). Cette ouverture vers la ville a renforcé la visibilité du site et facilité l'accueil des visiteurs.

La réussite de l'événement repose sur une forte mobilisation collective des équipes, bénévoles et partenaires. La Fête du textile a également mis en avant les enjeux du textile durable et de la consommation responsable, à travers des initiatives dédiées au réemploi, à la création locale et à la sensibilisation des publics.

Avec 2 100 visiteurs, soit une fréquentation quatre fois supérieure à celle de l'édition précédente (2022), l'événement confirme son attractivité. Le choix d'une date fin août s'est révélé pertinent. La Fête du textile s'affirme comme un rendez-vous biannuel, en alternance avec la Fête du verre, structurant, local, festif et engagé.







Saint-Nicolas au musée

Temps fort de la fin d'année, la Saint-Nicolas a une nouvelle fois investi le Musée du Textile et de la Vie Sociale pour un après-midi festif et familial.

Le 7 décembre 2025, l'écomusée a proposé un programme riche et accessible dès le plus jeune âge : rencontre avec Saint-Nicolas et son âne, lectures à voix haute, spectacles et marionnettes par la compagnie *La Baraque Liberté*, ateliers créatifs autour de Noël — notamment la personnalisation de boules en verre soufflé — ainsi que des visites guidées du parc des machines textiles et de l'exposition *Visages de l'Avesnois-Thiérache*. Tout au long de l'après-midi, ateliers libres, boutique, buvette et goûter ont contribué à créer une ambiance chaleureuse et conviviale.

Organisé en proximité directe du marché de Noël de Fourmies, l'un des plus importants des Hauts-de-France, l'événement a bénéficié de cette dynamique urbaine et a permis de capter un public élargi. Cette synergie a contribué à une nette progression de la fréquentation : environ 400 entrées ont été enregistrées, soit plus du double de l'année précédente.

Après plusieurs années de déclin, cette édition marque une véritable relance de l'événement. Les retours très positifs des visiteurs et l'affluence constatée confortent l'écomusée dans sa volonté de maintenir et de développer ce rendez-vous familial, qui participe pleinement à l'ancrage du musée dans les temps forts de la vie locale.



Mais aussi

- **Concert de Sarasara**

Le 20 mai, la Pointeuse a accueilli la chanteuse Sara Sara pour un concert intimiste qui a rassemblé environ 70 personnes.

- **Soirée patoisante**

Le 10 octobre, la soirée patoisante organisée à la Pointeuse a rencontré un vif succès. Grâce à l'implication de la famille d'Auguste Hannon, d'Alain Renaut, Jacky Thibaux et Marc Goujard, les textes de cet enfant d'Eppe-Sauvage ont retrouvé toute leur force.

À travers leurs lectures et interprétations, les histoires du pays ont repris vie, témoignant de la richesse de la langue régionale et de son pouvoir évocateur. La soirée a contribué à valoriser ce patrimoine immatériel vivant et à renforcer le lien entre mémoire, transmission et convivialité.

L'événement a par ailleurs bénéficié d'un relais par l'UNESCO soulignant la portée de cette initiative.



- **Concert de Marcel Powell**

L'écomusée a accueilli Marcel Powell, guitariste et chanteur brésilien de renommée internationale, pour une soirée placée sous le signe de la samba et de la bossa nova. Organisé dans l'auditorium, le concert a constitué un temps fort de la programmation musicale de l'année.

La soirée s'est ouverte par un plateau animé par le journaliste musical Vincent Caffiaux, proposant un éclairage sur les musiques brésiliennes et un temps d'échange avec l'artiste, complété par une intervention à distance autour des liens culturels entre la France et le Brésil.

Inscrit dans le cadre de la Saison du Brésil en France 2025, cet événement a contribué au rayonnement culturel de l'écomusée au-delà du territoire, tout en affirmant son ouverture à des propositions artistiques d'envergure internationale.



- **La comédie humaine par la compagnie les Lunaisiens**

L'écomusée a accueilli un spectacle original proposé par *Les Lunaisiens*, ensemble vocal et instrumental spécialisé dans la chanson historique et populaire française. Ce projet artistique associe création musicale et valorisation du territoire à partir des portraits photographiques réalisés par Mathieu Dréan auprès des habitantes et habitants de l'Avesnois.

Sous la direction artistique du baryton Arnaud Marzorati, des chansons originales ont été composées et interprétées en écho à ces visages et à leurs récits. Image, texte et musique dialoguaient pour offrir une lecture sensible du territoire et mettre en lumière celles et ceux qui l'habitent.





Chiffres de fréquentation

Fréquentation 2019-2025

Depuis la période de crise sanitaire amorcée en 2020, la fréquentation de l'écomusée connaît une progression régulière, traduisant un retour progressif des publics et une dynamique de reprise consolidée d'année en année.

De manière structurelle, le site de Fourmies enregistre une fréquentation plus importante que le site de Trélon. Cette différence s'explique notamment par la concentration à Fourmies, des expositions temporaires, des événements organisés dans l'auditorium ainsi que par la présence du café, qui constituent des leviers d'attractivité supplémentaires. À l'inverse, Trélon ne dispose ni d'espace événementiel dédié ni d'un espace de convivialité comparable, ce qui influe mécaniquement sur sa fréquentation.

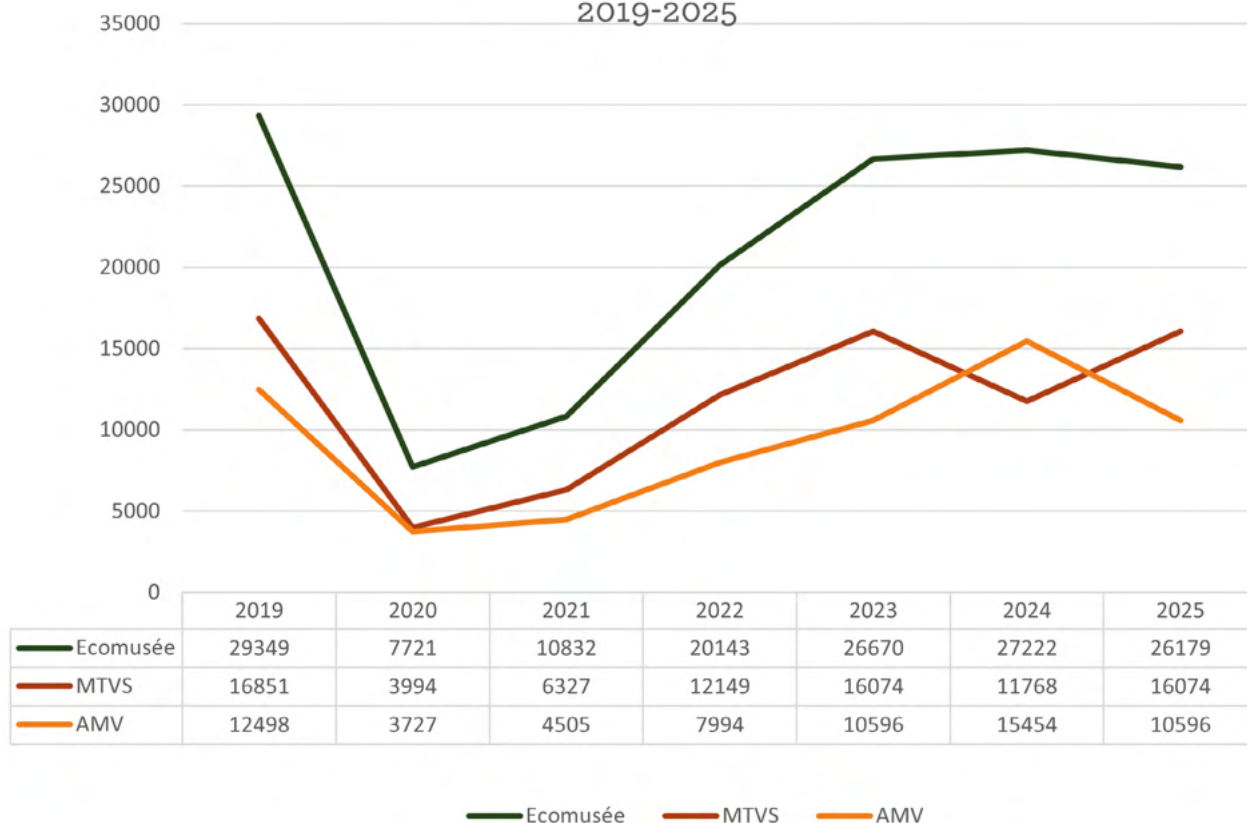
L'année 2024 marque toutefois une inflexion notable, avec une hausse significative de la fréquentation de l'Atelier-Musée du Verre. Cette évolution s'explique par la programmation exceptionnelle liée au Bicentenaire de la verrerie, qui a généré un afflux accru de visiteurs sur le site de Trélon.

En 2025, la fréquentation globale s'établit à 26 179 visiteurs, contre 27 722 en 2024, soit une légère diminution principalement liée au recul des publics scolaires, notamment après l'arrêt du Pass Culture dans sa forme antérieure.

L'analyse des dernières années confirme toutefois un élément structurant : les pics de fréquentation sont étroitement corrélés à la programmation événementielle. Expositions temporaires, temps forts culturels constituent de puissants leviers d'attractivité, comme l'a démontré le Bicentenaire de la verrerie. Dans cette perspective, l'écomusée réaffirme sa volonté de consolider et développer sa programmation événementielle afin de retrouver, puis de dépasser, le seuil des 30 000 visiteurs annuels atteint avant la période Covid.

Fréquentation par site et au total

2019-2025



Fréquentation 2025

L'année 2025 met en évidence une forte saisonnalité de la fréquentation, directement liée aux périodes d'ouverture des sites et à la programmation culturelle.

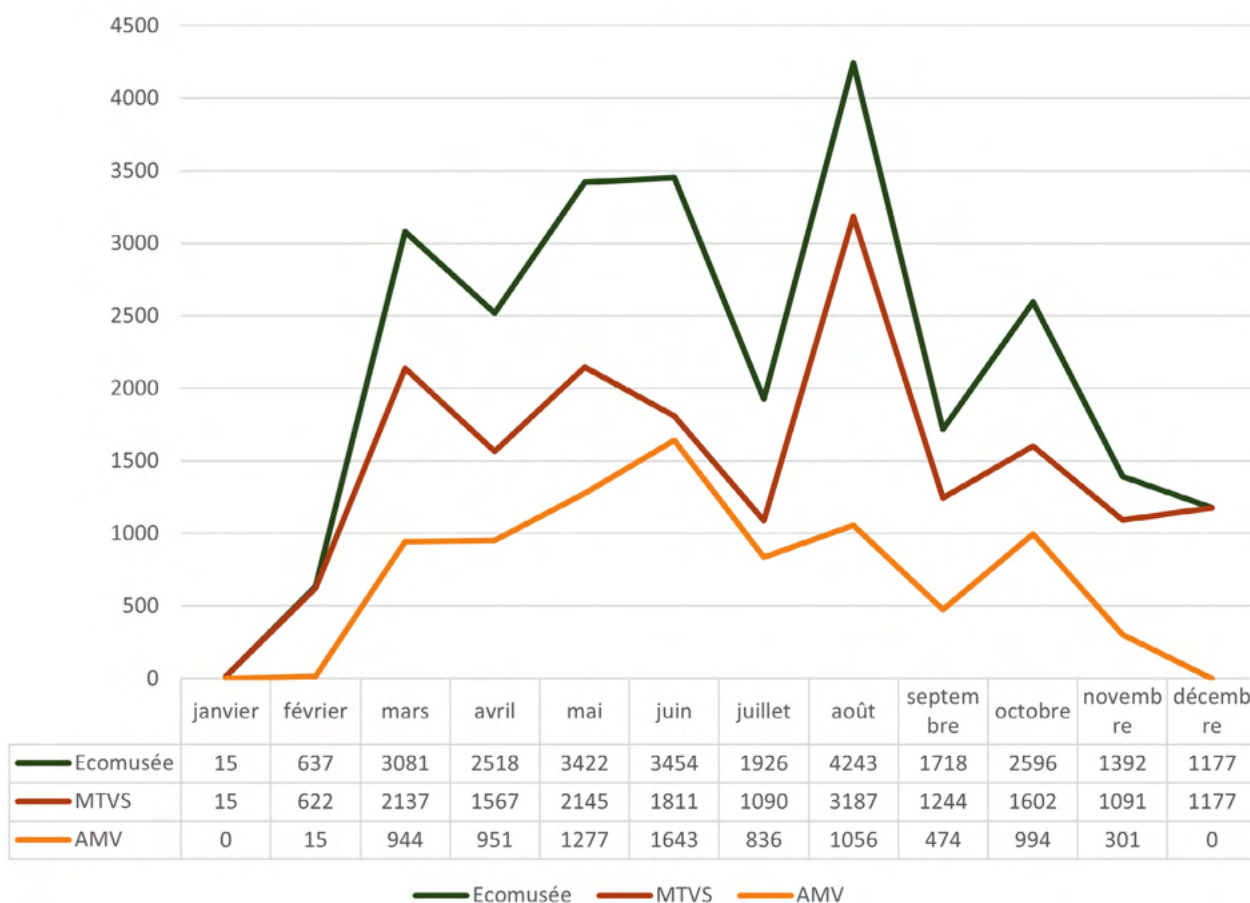
La période hivernale connaît un net ralentissement de l'activité à partir du mois de novembre. L'Atelier-Musée du Verre est fermé en novembre, décembre et janvier, tandis que le Musée du Textile et de la Vie Sociale ferme en janvier. Cette interruption partielle puis totale de l'offre explique l'effondrement de la fréquentation en fin et en début d'année. Dans cette perspective, la rénovation de l'Atelier-Musée du Verre apparaît comme un levier stratégique : elle permettrait d'envisager un maintien d'ouverture en période hivernale et, par conséquent, d'améliorer la fréquentation annuelle globale.

La période la plus dynamique s'étend de mars à juin. Le mois de mars correspond à l'ouverture de l'exposition temporaire, qui constitue chaque année un moteur essentiel d'attractivité. À cela s'ajoute la forte présence des publics scolaires jusqu'à la fin du mois de juin.

L'été enregistre une baisse relative, à l'exception des temps forts événementiels. Le mois d'août se distingue particulièrement grâce à la fête du textile, rendez-vous annuel désormais identifié et fidélisé, qui génère un pic de fréquentation.

Cette analyse confirme l'impact déterminant des expositions temporaires et des événements sur la fréquentation. Elle souligne également la nécessité de renforcer l'attractivité estivale en direction des publics touristiques, afin de mieux lisser la saisonnalité et consolider la fréquentation sur l'ensemble de l'année.

Fréquentation mensuelle par site et au total
2025

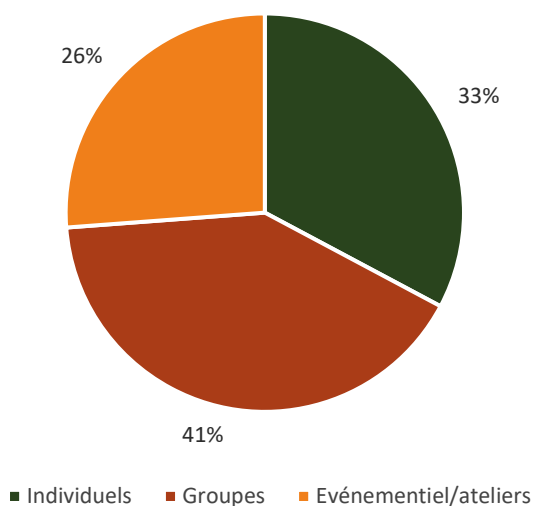


Les activités événementielles et ateliers représentent 26 % des entrées, confirmant le rôle déterminant de la programmation culturelle dans l'attractivité de l'écomusée.

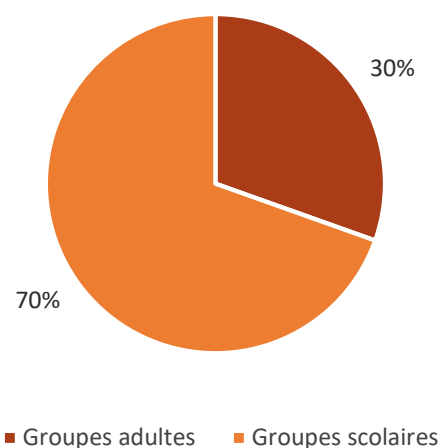
Les groupes comptent pour 41 % des visiteurs. Parmi eux, 70 % sont des publics scolaires, ce qui souligne le poids majeur de la mission éducative de l'établissement et l'importance des partenariats développés avec les établissements du territoire.

Les visiteurs individuels (personnes seules, familles, amis) représentent 33 % de la fréquentation. Cette part significative traduit la capacité de l'écomusée à fidéliser un public autonome et à maintenir un ancrage territorial au-delà des seules visites organisées.

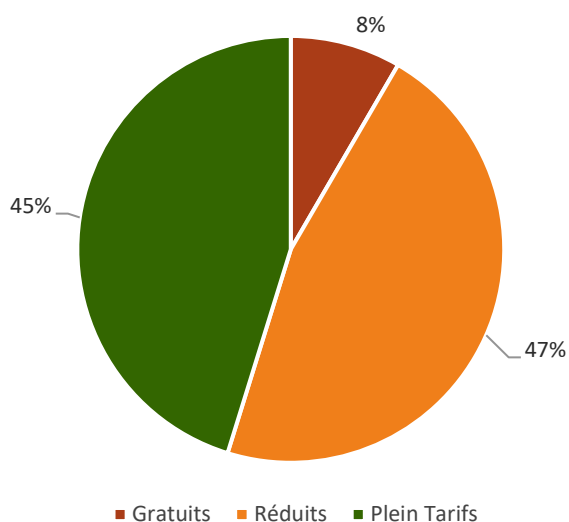
Répartition des publics



Répartition des publics groupes



Répartition tarifaire
Entrées individuelles



Les visiteurs au plein tarif représentent 45 % des entrées, traduisant une part importante de publics autonomes et touristiques.

Les tarifs réduits constituent 47 % de la fréquentation. Elles concernent les demandeurs d'emploi, les enfants de 8 à 17 ans, les familles nombreuses ainsi que les personnes en situation de handicap. Enfin, les entrées gratuites représentent 8 % des visiteurs, et s'appliquent à la presse, aux enfants de moins de 8 ans, aux amis de l'écomusée, aux membres de la délégation ainsi qu'aux opérations commerciales.

Cette répartition reflète à la fois la vocation sociale et éducative de l'écomusée et son inscription dans une logique d'accessibilité élargie.



Production verrière

Un site fonctionnel

Le bon fonctionnement des équipements verriers repose sur un entretien régulier et rigoureux, indispensable à la sécurité des équipes et à la qualité de la production.

Au cours de l'année, plusieurs opérations techniques ont été menées :

- Vérification du réseau gaz de la station de soufflage, afin de garantir la conformité et la sécurité de l'alimentation ;
- Contrôle de l'onduleur du four de fusion, élément déterminant pour la stabilité du fonctionnement électrique ;
- Réfection complète du grand four réchauffeur, intervention structurante pour la pérennité de l'atelier et le maintien des capacités de production ;
- Vidange des fours, assurée par les verriers de Trélon dans le cadre de la maintenance courante.

Ces interventions s'inscrivent dans une logique de prévention et d'anticipation des risques techniques, indispensable au maintien en activité d'un outil de production patrimonial.



Créations verrières



La production verrière constitue l'un des piliers de l'écomusée de l'Avesnois. Elle conjugue création contemporaine, transmission des savoir-faire et dialogue constant avec les projets culturels et artistiques portés par l'établissement. En 2025, l'atelier a poursuivi le développement de nouvelles pièces, la création d'objets en lien avec les expositions et des collaborations avec des artistes, designers et étudiants.

Nouveautés

Plusieurs nouveautés ont enrichi l'offre de l'écomusée, parmi lesquelles la remise au goût du jour du vase Jacinthe, le développement de créations thématiques comme la cloche Lapin, la poursuite de la production des petits fantômes en format réduit, ainsi qu'un nouveau design de boule de Noël, volontairement plus traditionnel. La gamme de Noël a également été complétée par une série de fruits blancs, conçus dans un esprit féérique.



Créations verrières *Visages de l'Avesnois- Thiérache*

En lien avec l'exposition, les verriers de l'Atelier-Musée du Verre ont réalisé des cives argentées, déclinées en différents formats, ainsi qu'un vase cylindrique à la fois décoratif et utilitaire, prolongeant la réflexion autour du reflet et du visage.

Créations verrières *Naturellement ?*

En rapport avec l'exposition temporaire 2026 consacrée à notre rapport à la nature, l'équipe de production de l'écomusée a engagé un travail de recherche et d'expérimentation. Ces recherches ont abouti à la conception d'une pièce pensée comme un symbole fort de l'exposition à venir.





Créations et collaborations artistiques

L'année a aussi été marquée par plusieurs cocréations, notamment avec l'artiste Michel Jocaille, ainsi que par la poursuite de collaborations avec Jérôme Ghesquière autour de projets de luminaires.

L'atelier a par ailleurs accompagné des étudiants en design dans la réalisation de leurs projets de fin d'études : Enzo Dhainaut et Elisa Varache.

Ces collaborations ont permis d'accompagner de jeunes créateurs dans leur démarche professionnelle, tout en renforçant les liens entre l'écomusée et les établissements de formation.



Une production sur-mesure

L'année a également été marquée par la réalisation de commandes verrières, tant professionnelles que particulières.

Plusieurs commandes professionnelles ont été menées à bien. Le restaurateur Laurent Trochain a confié à l'atelier la réalisation de 70 cloches sur mesure, renouant ainsi avec une collaboration engagée dès 2011.

Luc Blaise a, quant à lui, renouvelé sa confiance avec une commande de plus de 200 boules de Noël, dotées d'un décor spécialement conçu pour son établissement.

Pour la troisième année consécutive, Frédéric Rousse a sollicité l'écomusée pour la création d'un trophée, dans le cadre d'un concours en pleine expansion. La commande a évolué avec la réalisation d'un trophée principal destiné à circuler entre les lauréats et de trophées individuels renouvelés chaque année.

Parallèlement, l'atelier a répondu à de nombreuses commandes particulières, illustrant la diversité des demandes et des usages du verre soufflé. Parmi celles-ci figurent notamment des épis de fûtage, gobelets, boule d'escalier, anges, lustre, fruits décoratifs ainsi qu'une sculpture réalisée à l'occasion d'un mariage.







Les services

Les boutiques

Nouveaux artisans

Les boutiques mettent à l'honneur des artisans, des fabricants engagés et des produits en cohérence avec les valeurs du territoire.

Cette année, la boutique accueille une nouvelle créatrice : L'Atelier du Colonel, porté par Émilie Joly, artisane relieuse originaire d'Arras. Passionnée par les jeux de formes et de textures, elle propose des carnets graphiques, fleuris et colorés, réalisés à partir de techniques variées telles que la broderie traditionnelle, la mosaïque sur papier ou encore la linogravure. Au-delà de la papeterie de création, son savoir-faire s'inscrit également dans une démarche patrimoniale, à travers la restauration et la conservation d'ouvrages anciens. Son arrivée en boutique renforce la place accordée aux métiers d'art et aux pratiques artisanales dans l'offre proposée aux visiteurs.

Les jeux Marc Vidal, fabriqués en France depuis 1972, complètent l'offre avec une gamme de jeux et jouets conçus à Brunoy dans l'Essonne, privilégiant une production locale et qualitative.

Production locale

La boutique continue par ailleurs de valoriser des produits alliant qualité, ancrage territorial et fabrication responsable.

Les torchons, remis en vente en juin 2025, rencontrent un réel succès avec 109 exemplaires vendus à la mi-novembre. Confectionnés en 100 % coton par le Tissage Leprêtre, entreprise familiale implantée à Bévillers (Nord) depuis cinq générations, ils incarnent un savoir-faire textile régional reconnu.





Une boutique responsable

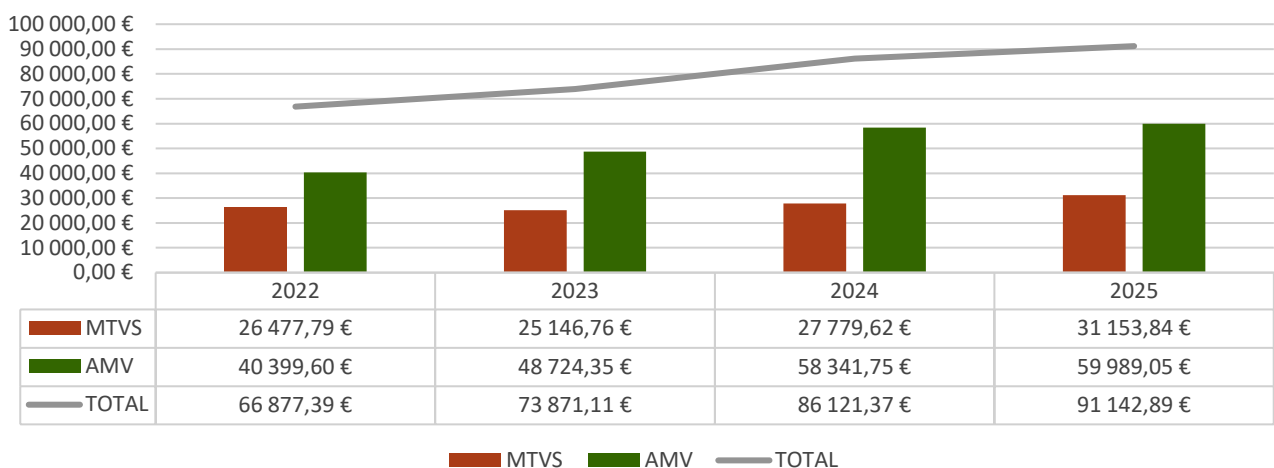
Un travail a été engagé sur la réduction de l'usage du plastique dans l'espace boutique. Les confiseries de la Maison Chuques Allard sont désormais proposées dans des boîtes en métal réutilisables, marquant une étape supplémentaire dans la démarche écoresponsable de l'écomusée.

À travers ces choix, la boutique affirme son rôle : soutenir les artisans et entreprises engagés, proposer des produits porteurs de sens et prolonger l'attachement au territoire au-delà de la visite.

Les chiffres d'affaire de la boutique

Le chiffre d'affaires de la boutique connaît une progression continue depuis 2022, passant de 66 877,39 € à 91 142,89 € en 2025, soit une hausse globale de plus de 24 000 € en quatre ans. Cette dynamique est portée par les deux sites. L'Atelier-Musée du Verre enregistre une croissance régulière et soutenue (de 40 399,60 € en 2022 à 59 989,05 € en 2025), confirmant l'attractivité des produits liés à la production verrière. Le Musée du Textile et de la Vie Sociale connaît également une progression, particulièrement marquée en 2025 (31 153,84 €), après une légère baisse en 2023.

2022 - 2025



La Pointeuse, espace café du site de Fourmies

Méo

Véritable lieu de convivialité au sein de l'écomusée, La Pointeuse poursuit son évolution afin d'améliorer l'expérience des visiteurs et d'adapter son offre aux nouvelles attentes des publics.

Cette année, l'espace café s'est doté d'une nouvelle machine à café fournie par Méo. Plus performante et entièrement automatique, elle permet une préparation rapide et simplifiée des boissons, tout en garantissant une qualité constante. Son entretien facilité, son système durable par cartouche et l'accompagnement proposé par le fournisseur pour le réglage et la valorisation du café contribuent à professionnaliser davantage l'offre. La carte a ainsi pu être enrichie avec un choix élargi de boissons, notamment gourmandes et décaféinées, renforçant l'attractivité du lieu et la marge dégagée par cette activité.

Kombucha

Dans une volonté de modernisation et d'ouverture à de nouveaux publics, La Pointeuse a également intégré à sa carte le kombucha Archipel. Cette boisson fermentée sans alcool, en plein essor auprès d'un public jeune et curieux, constitue une alternative originale aux boissons traditionnelles. Brassés à Paris à partir de produits français, les kombuchas Archipel s'inscrivent dans l'univers du "craft" et des productions artisanales contemporaines. Ce choix traduit la volonté de l'écomusée de proposer des produits actuels, responsables et adaptés aux visiteurs ne consommant pas d'alcool.



La ferme nuage



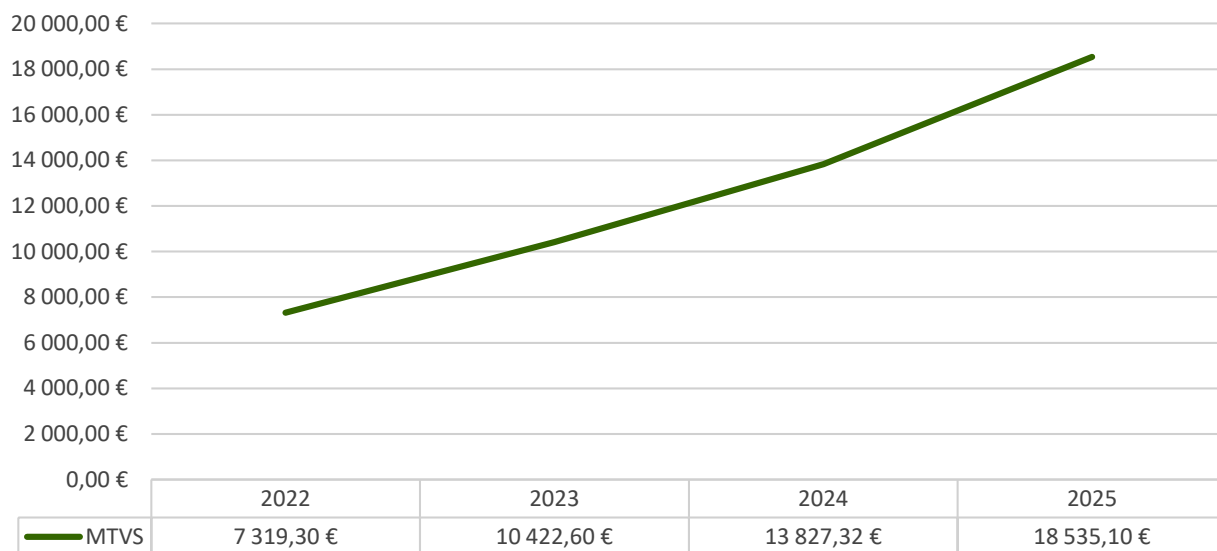
L'offre sucrée s'est enrichie de glaces biologiques artisanales produites par la Ferme Nuage, située à Beurieux (25 km de Fourmies), au cœur de l'Avesnois. Issues d'un lait frais produit directement sur l'exploitation familiale, ces glaces s'inscrivent dans une démarche d'agroécologie résiliente, responsable et circulaire. Ce partenariat local renforce l'ancrage territorial de La Pointeuse et valorise les producteurs de proximité.

À travers ces évolutions, La Pointeuse affirme son positionnement : un espace café moderne, responsable et ancré dans son territoire, contribuant pleinement à l'attractivité et à l'image dynamique de l'écomusée.

Chiffre d'affaires de La Pointeuse

Le chiffre d'affaires du café La Pointeuse connaît une progression continue et significative entre 2022 et 2025. Il passe de 7 319,30 € en 2022 à 18 535,10 € en 2025, soit une multiplication par plus de deux en quatre ans.

2022 - 2025





Location et prêts des espaces

Les tarifs

L'auditorium, les salles de réunions mais également l'espace "la pointeuse" sont fréquemment sollicités pour organiser des Assemblées Générales, des réunions d'information, des colloques et des moments conviviaux à l'issue de ces rencontres.

- **Auditorium 115 places (avec mise à disposition du matériel audiovisuel intégré, forfait préparation + ménage)**

½ journée 5 heures (de 8 à 13h ou de 13 à 18h) : 315 €

Journée 10 heures (de 8 à 18h) : 450 €

Soirée 2 heures (de 18 à 20h) : 200 €

Heure supplémentaire : 50 €

Mise à disposition du personnel technique (sur demande durant le temps d'occupation de l'auditorium) : 25 € / heure.

- **Salle de pratique 20 à 40 places (avec mise à disposition du matériel audiovisuel intégré, forfait préparation + ménage).**

½ journée 5 heures (de 8 à 13h ou de 13 à 18h) : 200 €

Journée 10 heures (de 8 à 18h) : 300 €

Soirée 2 heures (de 18 à 20h) : 150 €

Heure supplémentaire : 50 €

- **La pointeuse (café du Musée) +/- 50 places assises.**

Tarif horaire : 100 € (hors consommation)

La fréquentation

En 2025, 2 690 personnes ont profité des installations et équipements de l'écomusée.

Les prêts d'espaces, accordés à des partenaires culturels dans une logique d'échange de services et de coopération, participent à la mutualisation des moyens et au développement d'une programmation partagée. À ce titre, l'écomusée a accueilli gracieusement :

- Stage de pratique théâtrale "La Baraque Liberté" (février-mars) : 189 participants
- Les Petits Champions de la lecture (mars) : 71 participants
- Conférence d'Isabelle Serro (mars) : 55 participants
- Quinzaine du conte (septembre) : 978 spectateurs
- Imagimômes (octobre) : 635 spectateurs

L'écomusée a également accueilli plusieurs structures dans le cadre de locations :

- Avril – Société Ucanel : 110 personnes
- Avril – FACE Thiérache : 225 personnes
- Mai – Réussir en Sambre : 80 personnes
- Juin – Pôle d'enseignement musical de Fourmies : 130 personnes
- Octobre – Prix Renaudin : 60 participants
- Novembre – Centre Hospitalier de Fourmies : 35 participants

Ces mises à disposition et locations renforcent l'ancrage territorial de l'écomusée, tout en optimisant l'usage de ses espaces au-delà de ses seules activités propres.





Valorisation et promotion

Tourisme

Projet Interreg Traver(re)se

En 2025, l'écomusée de l'Avesnois a obtenu la validation du projet transfrontalier Traver(re)se, soutenu par le programme Interreg France–Wallonie–Vlaanderen, aux côtés de partenaires culturels, touristiques et universitaires français et belges. Ce projet, qui se déroulera sur trois ans, vise à révéler et valoriser l'histoire verrière transfrontalière : mémoire ouvrière, patrimoine architectural, histoire industrielle, savoir-faire, migrations de main-d'œuvre... Traver(re)se s'appuie sur une démarche participative et territoriale associant habitants, institutions culturelles, collectivités, chercheurs et acteurs touristiques. Le projet développera des dispositifs innovants de médiation et de gamification, notamment des parcours interactifs, des collectes de témoignages, des outils numériques et des actions culturelles transfrontalières. L'EuroVelo 3 constituera un fil conducteur structurant, permettant de relier patrimoine, paysages et institutions culturelles à travers des parcours cyclables narratifs. Pour l'écomusée, Traver(re)se représente un levier structurant de coopération transfrontalière, de valorisation du patrimoine matériel et immatériel et de développement des publics, avec un démarrage opérationnel prévu en 2026. L'écomusée aura en charge l'organisation de l'événement de lancement du projet le 6 juin 2026.



Tournage et diffusion de L'Échappée Belge

En mai 2025, l'émission L'Échappée Belge du Beau Vélo de RAVeL (RTBF) a réalisé un tournage sur le territoire de l'Avesnois, avec un arrêt au Musée du Textile et de la Vie Sociale : l'équipe a parcouru plusieurs sites emblématiques du Parc Naturel Régional de l'Avesnois (parc de l'Abbaye de Liessies, lac du Val-Joly, MusVerre, etc.) dans le cadre d'un reportage à vélo dédié à la découverte du patrimoine, de la nature et des paysages locaux.

Cet épisode a été diffusé le 8 juin 2025 sur La Une (RTBF) et est visible en replay via la plateforme RTBF Auvio, offrant à l'écomusée et au territoire une visibilité médiatique significative auprès du public belge.



Participation au Salon Tendance Nature – Reims

L'écomusée était présent au *Salon Tendance Nature* à Reims, aux côtés de l'Office de Tourisme de l'Avesnois et de Thiérache et de partenaires du territoire (Zoo de Maubeuge, ValJoly, Familistère et Château Fort de Guise). Cet événement, qui réunit des acteurs du tourisme durable, du bien être et de la nature, constitue un temps fort pour notre visibilité. Le salon a rassemblé environ 14 000 visiteurs sur trois jours.

Sur notre espace, une animation autour des outils verriers a favorisé les échanges avec les visiteurs, qui ont montré un réel intérêt pour l'offre touristique locale et la dimension patrimoniale portée par nos musées. Le principe de tirage au sort proposé par l'Office de Tourisme a également encouragé les interactions entre publics et partenaires du stand. La fréquentation était soutenue le samedi et le dimanche, avec un public curieux et disponible pour des échanges approfondis.

Cependant, de nombreux visiteurs connaissaient encore peu l'Avesnois, ce qui souligne la nécessité de continuer à renforcer la visibilité de notre territoire. Pour aller plus loin, une analyse des retombées en termes de fréquentation muséale (notamment à partir des codes postaux des visiteurs issus de la région de Reims) doit être menée pour mesurer l'impact de notre présence au salon depuis plusieurs années maintenant.





Journée Découverte de l'Avesnois en partenariat avec le Théâtre de Fourmies

À l'initiative du Théâtre de Fourmies, l'écomusée a été partenaire de la journée « Découverte de l'Avesnois » et a assuré la coordination avec les musées partenaires pour l'organisation des visites. Cette opération a été présentée dans une plaquette réalisée et diffusée par le théâtre auprès des associations de seniors des Hauts-de-France, dans une logique de découverte culturelle du territoire.



Le programme comprenait la visite de l'un des sites de l'écomusée, suivie d'un repas et d'un spectacle cabaret, proposés par le Théâtre de Fourmies, permettant d'articuler offre patrimoniale et proposition de spectacle vivant au sein d'une même journée. Dans ce cadre, l'écomusée a accueilli 107 visiteurs au Musée du Textile et de la Vie Sociale et 63 visiteurs à l'Atelier-Musée du Verre.

Cette action a permis de toucher un public senior, de renforcer la visibilité de l'offre muséale auprès d'un public régional et de consolider le travail en réseau avec les acteurs culturels du territoire.



Au regard de la fréquentation et des retours positifs, l'opération sera reconduite avec une deuxième édition prévue le 3 mars 2026.



Rencontre professionnelle autour de l'exposition *Visages de l'Avesnois-Thiérache*

Le 19 mai 2025, l'écomusée a organisé au MTVS une rencontre à destination des professionnels du tourisme du territoire, après l'ouverture de l'exposition temporaire *Visages de l'Avesnois-Thiérache*.

Cette rencontre avait un double objectif : faire découvrir l'exposition aux acteurs touristiques et créer un temps d'échange sur les actualités et les offres respectives des partenaires. Ce moment convivial a permis de renforcer les liens entre acteurs du territoire, de favoriser la circulation de l'information et de consolider les dynamiques de coopération touristique.

Deux créneaux horaires étaient proposés afin de faciliter la participation des professionnels.

Reconnaissance

L'écomusée est recommandé par le guide de voyage Lonely Planet et par le Guide Michelin Voyage & Culture, qui lui attribue 2 étoiles, distinction indiquant un site "qui vaut le détour". Cette reconnaissance contribue à accroître la notoriété de l'écomusée auprès des publics touristiques, notamment individuels, et participe à l'attractivité culturelle du territoire.

Communication

Améliorer l'expérience utilisateur

En 2025, l'écomusée a mené à bien la refonte complète de son site internet, confiée au Studio Khi, avec une mise en ligne au mois de mai. Ce projet structurant s'inscrit pleinement dans les orientations du Projet Scientifique et Culturel et dans la volonté de moderniser l'image de l'établissement.

Le nouveau site propose un contenu enrichi, davantage d'informations et de nouvelles fonctionnalités, afin d'offrir une expérience utilisateur plus complète et adaptée aux attentes des visiteurs actuels et futurs.

Repensé pour être plus ergonomique et intuitif, le site bénéficie d'une navigation simplifiée et plus fluide, ainsi que de performances techniques améliorées.

À travers cette refonte, l'écomusée affirme son ambition : proposer une présence numérique cohérente, moderne et en adéquation avec les enjeux actuels de développement des publics.



Moderniser les visuels des sites et collections

L'écomusée a engagé un travail de renouvellement complet de sa photothèque afin de disposer de visuels actualisés, cohérents et adaptés à l'ensemble de ses supports de communication.

Ce projet a été confié à deux photographes locaux : Mathieu Dréan, déjà associé à la résidence photographique menée dans le cadre de l'exposition *Visages de l'Avesnois-Thiérache*, et Quentin Puvost, auteur des photographies de l'ouvrage *Empreintes Industrielles*. Leur connaissance du territoire et de l'identité de l'écomusée a permis d'inscrire ce travail dans une continuité artistique et éditoriale.

Durant deux journées de prises de vue à la fin du mois d'août, les différents espaces et collections des deux sites ont été photographiés, avec et sans public. Cette double approche permet de valoriser à la fois la richesse patrimoniale des lieux et l'expérience vécue par les visiteurs.

Plus de 400 clichés ont ainsi été réalisés, constituant une base iconographique renouvelée destinée aux supports internes et externes : site internet, réseaux sociaux, dossiers de presse, brochures et documents institutionnels. Ces nouvelles photographies sont d'ores et déjà mises en valeur dans les pages précédentes de ce rapport d'activité, illustrant concrètement cette dynamique de modernisation visuelle.

À travers cette démarche, l'écomusée renforce la qualité et la cohérence de son image, tout en valorisant ses espaces, ses collections et ses publics dans une esthétique contemporaine et professionnelle.



On parle de nous !

L'écomusée a poursuivi et consolidé sa stratégie de communication afin d'accroître sa visibilité et de valoriser l'ensemble de ses actions. Cette dynamique s'est traduite par une forte présence médiatique, avec 80 mentions recensées au cours de l'année ainsi que 56 articles de presse.

Les retombées concernent aussi bien la programmation culturelle que les collections, les publications ou les appels à projets. L'ensemble de l'écomusée tient à remercier les médias d'information locaux — tels que La Voix du Nord (édition Sambre-Avesnois), Canal FM, Écho FM ou L'Observateur — mais également de titres et structures à portée plus large comme Le Pèlerin, Le Figaro, la FEMS ou encore la RTBF, témoignant d'un rayonnement dépassant l'échelle strictement territoriale.

La télévision s'est également intéressée à l'écomusée avec un reportage de BFM TV Lille consacré aux boules de Noël à l'Atelier-Musée du Verre de Trélon.

Sur le plan numérique, l'année a été marquée par la relance de la chaîne YouTube de l'écomusée. Celle-ci accueille désormais une partie des collections immatérielles, notamment des entretiens réalisés dans le cadre de la préparation des expositions temporaires, ainsi que la diffusion en direct du colloque consacré aux récits de vie. Cette démarche participe à la valorisation des contenus scientifiques et patrimoniaux au-delà des murs du musée.

Enfin, les communautés en ligne poursuivent leur développement, avec 5 712 abonnés sur Facebook, 1 246 sur Instagram et 626 sur LinkedIn, confirmant l'ancrage numérique de l'écomusée et la fidélité de ses publics.

À travers ces actions, l'écomusée affirme sa volonté de conjuguer présence locale forte et ouverture vers des audiences élargies, en s'appuyant sur des outils de communication diversifiés et complémentaires.



Les habitants de l'Avesnois et de la Thiérache se font tirer le portrait le temps d'une exposition à l'Écomusée de Fourmies

Actualité locale

Représentée habilement « Visages de l'Avesnois-Thiérache », l'exposition présente des portraits allant du XIX^e siècle à aujourd'hui. Les clichés dévoilent des scènes de la vie quotidienne et reconstituent une histoire intime de la région.



Marjolaine Dufour, directrice de l'Écomusée de Fourmies, devant une œuvre de l'exposition « Visages de l'Avesnois-Thiérache ».

Dans l'exposition, on découvre des portraits de l'Avesnois-Thiérache, quelques autres portraits de la région, mais aussi des œuvres de l'art contemporain. Il s'agit d'une galerie de portraits réalisés par des artistes de l'Avesnois et de la Thiérache. Les œuvres ont été réalisées entre le XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui.

L'ÉCOMUSÉE DE L'AVESNOIS PUBLIE EMPREINTES



19 NOVEMBRE 2025

Un ouvrage qui explore notre riche patrimoine textile : la histoire, l'histoire de Mondrepuis, la maison l'œuvre à Trélon, la filature Dury, le château de la Motte à Fourmies, ainsi que les lieux liés à Théophile Lagard, Emma Lefebvre, Pierre Camusot, les frères Lafitte et les organisations patronales locales. Le livre est accessible à la consultation de l'Écomusée de Fourmies grâce à des analyses historiques, des archives et une série de photographies réalisées entre 2013 et 2024, montrant machines, métiers et bâtiments transformés. Des contenus complémentaires sont disponibles en ligne. Empreintes industrielles est en vente dans les boutiques de l'Écomusée. (Photo : Empreintes Industrielles)



Le musée du textile et de la vie sociale de Fourmies.

Le musée du textile et de la vie sociale de Fourmies propose une exposition inédite « Visages de l'Avesnois-Thiérache », entre histoire, émotions et découvertes.

NOUVELLE EXPOSITION Gros plan sur les « Visages de l'Avesnois Thiérache »

À l'Écomusée de Fourmies, une nouvelle exposition « Visages de l'Avesnois Thiérache » est présentée. Elle explore notre riche patrimoine textile et social à travers des portraits de l'Avesnois et de la Thiérache, de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui. Les œuvres ont été réalisées par des artistes locaux et régionaux, offrant un aperçu de la vie quotidienne et des transformations industrielles de la région.

Des animations pendant les vacances d'été. L'Écomusée de Fourmies propose des animations pendant les vacances d'été, notamment des ateliers de découverte de la région et des ateliers de création artistique.

1 AVESNOIS : DU TEXTILE AU VERRE À L'ÉCOMUSÉE

Implanté sur deux sites depuis plus de 40 ans, l'Écomusée de l'Avesnois propose cette année l'exposition inédite « Visages de l'Avesnois Thiérache », entre histoire, émotions et découvertes.

LAURE DUTIRE

Établi en 1980, l'Écomusée de l'Avesnois s'ancre dans un territoire au riche passé industriel et rural, de Fourmies à Trélon. Il s'applique à documenter, préserver et transmettre le patrimoine de la région, proposant au public une immersion dans les modes de vie d'hier et d'aujourd'hui.



Le musée du textile et de la vie sociale plonge le visiteur dans la vie quotidienne ouvrière du XIX^e siècle.

À Fourmies, le musée du textile et de la vie sociale plonge le visiteur dans la vie quotidienne ouvrière du XIX^e siècle. Une large collection photographique qui témoigne de la vie sociale du territoire est également conservée.

À Trélon, c'est l'ancienne verrerie royale fondée au XVIII^e siècle qui accueille le site du musée du verre. Il permet de comprendre l'importance historique de la production de verre dans la région au travers d'une

exposition de photos. Au-delà des expositions permanentes, l'Écomusée déploie une programmation culturelle variée, avec des expositions temporaires, des résidences artistiques, des ateliers pédagogiques et des projets participatifs avec les habitants.

FÊTE DU TEXTILE

DIM. 24 AOÛT 2025
FOURMIES 10h - 20h
MUSÉE DU TEXTILE ET DE LA VIE SOCIALE

Visages de l'Avesnois-Thiérache

FÊTE DU TEXTILE

Visages de l'Avesnois-Thiérache

Programme de la journée :

- 10h - 12h : Accueil et visite de l'exposition
- 12h - 14h : Déjeuner
- 14h - 16h : Ateliers de découverte
- 16h - 18h : Spectacle de théâtre
- 18h - 20h : Animation musicale

Rendez-vous Nature, des animations gratuites pour toute la famille

AVESNOIS

Le Département du Nord propose gratuitement plus de 260 sorties originales et de qualité pour découvrir la richesse de la biodiversité, sur le thème : « Voyage au cœur des Espèces Naturelles du Nord ».

- Samedi 9 août à Eppe-Sauvage - *Sortie ornithologique au Valfaty à 10h (durée : 2h)*.
- Mardi 12 août à Sassegny - *Le bingo de la Sambre à 14h30 (durée : 2 h 30), circuit du Sars-Ban. Rendez-vous au parking, rue du Ponton à Sassegny. Amusons-nous en découvrant la biodiversité le long de la Sambre. Sortie organisée par la Maison du Bocage et le Jardin botanique.*

- Samedi 23 août à Solre-le-Château - *Rando botanique à 15h (durée : 3 h), départ au 38 rue de Glage. Partez à la découverte de la vallée de l'Écriteuse en traversant le bois de Croix accompagné d'un guide nature, organisée par la Maison du Bocage et le Jardin botanique.*
- Mercredi 27 août à Tonnamme - *Le fruit-letton de la forêt à 14h (durée : 2 h). Rendez-vous sur le parking des Élanges des Moines. Comment reconnaître les plantes, les arbres ? À quoi servent leurs feuilles ? La sortie se conclura par un atelier d'impression naturelle à partir des feuilles collectées. Organisé par l'Écomusée de l'Avesnois.*



Partez en balade accompagnés par un guide nature. Organisé par l'Écomusée de l'Avesnois.

Une journée de transmission, de mémoire... et de théâtre engagé



ÉCOMUSÉE

L'occasion du 1^{er} Mai, jour symbolique et profondément ancré dans l'histoire de Fourmies, l'Écomusée de l'Avesnois vous propose un après-midi de spectacles pour rendre hommage à la mémoire ouvrière, à l'industrie textile locale... et à celles et ceux qui ont fait vivre cette histoire.

À 4 h 30, visite animée « Ça se dit-cale ». Une visite interactive par deux médiateurs. Un incarnant un salado de filature, l'autre un ouvrier. Ils partagent leur points de vue sur le conseil de 1891 qui mena aux tragiques événements du 1^{er} Mai à Fourmies. Prix d'entrée au musée.

À 16 h, spectacle déambulatoire « Une autre histoire ». Aujourd'hui, « Les amis de Karl Marx » organisent dans votre ville un pèlerinage pour célébrer la venue du grand philosophe allemand en 1847, une visite qui fut fortement influencée pour l'éclosion du socialisme de parti communiste. Une création de la compagnie Sur le fil et d'Écomusée. Tout public. Réservation au 03 27 50 66 11.

Ces deux propositions artistiques dialoguent avec l'héritage industriel de Fourmies, les luttes sociales, et plus particulièrement notre rapport au travail, aux « ébranlements », et à l'avenir.

Restez vous à l'Écomusée de Fourmies pour une journée de transmission, de mémoire... et de théâtre engagé !



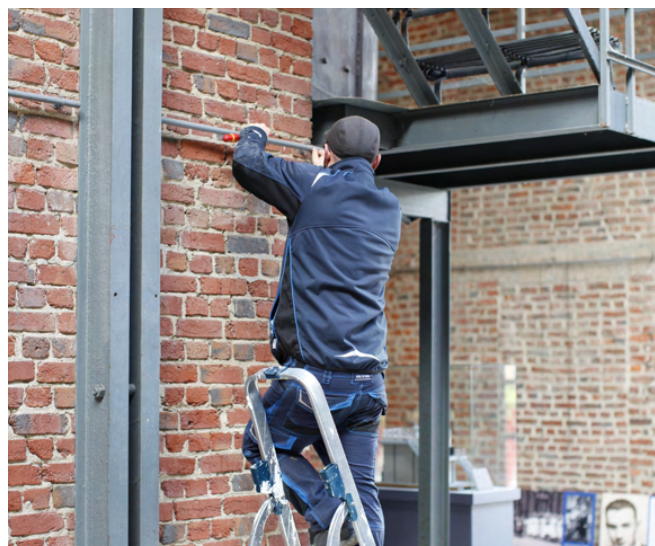
Vie du musée

Interventions techniques et maintenance

Au-delà des grands chantiers et des temps forts de programmation, le pôle technique joue un rôle déterminant dans le fonctionnement quotidien de l'écomusée, garantissant la sécurité, la qualité d'accueil et la bonne conservation des espaces et des collections.

De nombreuses opérations de maintenance courante ont été conduites : réparations de portes et de portails, mise en peinture de menuiseries, entretien et traitement préventif de mobilier, réfection de vitrines, ajustements divers liés à l'usure des équipements. L'équipe a également assuré le nettoyage régulier des espaces, contribuant à maintenir des conditions adaptées à l'accueil des publics.

Par ailleurs, une revue du système électrique a été engagée, accompagnée de la mise en place d'une signalétique adaptée afin de sécuriser et clarifier les installations. Le centre de documentation a fait l'objet d'un réaménagement visant à optimiser les capacités de rangement et les conditions de travail. Enfin, l'auditorium a été réorganisé (tri et rationalisation du matériel audiovisuel) et les premières démarches ont été initiées en vue de sa modernisation.





Sécurité des bâtiments

Depuis janvier 2025, l'écomusée est confronté à l'absence de couverture d'assurance, en raison du refus des compagnies d'assurer la structure.

Cette situation a conduit à la mise en œuvre d'une démarche proactive de renforcement de la sécurité des sites, des équipes et des publics.

Plusieurs actions ont été engagées : échanges réguliers avec les forces de l'ordre pour améliorer les pratiques de sécurisation, rédaction de protocoles en cas d'incident ou d'évacuation, acquisition de moyens de communication internes (talkies-walkies) et renforcement des dispositifs de vidéosurveillance et de télésurveillance sur le site de Fourmies.

L'écomusée a également initié un travail de coordination avec les services de secours, avec une première rencontre avec les pompiers de Fourmies et une visite du site de Trélon prévue en 2026. Un travail spécifique est par ailleurs engagé sur la gestion des accès aux bâtiments. L'amélioration des systèmes de protection incendie constitue un enjeu prioritaire, dont la mise en œuvre dépendra du soutien des partenaires financiers.

Ressources humaines

L'effectif de l'écomusée est passé de 29,35 à 26,92 équivalents temps plein, pour un total de 27 salariés en fin d'année. Cette évolution résulte de plusieurs départs non remplacés, dans un contexte de maîtrise budgétaire. Les charges de personnel ont ainsi diminué, passant d'environ 1 340 000 € en 2024 à 1 210 000 € en 2025. Le poste de directeur adjoint à la production culturelle n'a pas été pourvu ; ses missions ont été reprises par la directrice, Stéphanie Vergnaud, qui assure également la coordination du service technique et du service scientifique. L'équipe de médiation a fonctionné avec un effectif réduit, générant une organisation sous tension, sans possibilité de renfort en raison des contraintes financières.

L'absentéisme a toutefois connu une baisse significative, avec 1 071 heures d'arrêt maladie, soit près de 1 600 heures de moins qu'en 2024.

L'écomusée s'appuie sur une équipe stable, diversifiée et intergénérationnelle, composée de salariés âgés de 23 à 58 ans (âge moyen : 39 ans), avec une parité femmes-hommes quasi parfaite. L'ancienneté moyenne est d'environ 11 ans, témoignant à la fois d'une forte transmission des savoir-faire et d'un renouvellement des compétences.

Le 6 février 2025 se sont tenues les élections des représentants du personnel au sein du conseil d'administration. À l'issue du scrutin, Théo Salètes et Emmy Lagobe ont été élus représentants titulaires, et Marianne Tanguy représentante suppléante. Les représentants du personnel assurent la transmission des préoccupations et des propositions des équipes auprès du conseil d'administration. Ils contribuent aux réflexions et aux projets de l'établissement, en lien avec la direction.



Formations et développement des compétences

L'écomusée a poursuivi une politique volontariste de formation, soutenue par Uniformation. Pour un coût global de 65 000 €, la prise en charge a permis de limiter le reste à charge pour l'établissement, tout en bénéficiant à l'ensemble des 27 salariés.

Les formations ont prioritairement porté sur la sécurité et la prévention (Sauveteur Secouriste au Travail, Service de Sécurité Incendie et d'Assistance à Personnes 1, habilitations électriques, travail en hauteur, maintenance des Etablissements recevant du Public), ainsi que sur la mise à jour des protocoles d'évacuation. Un travail spécifique a également été mené sur la santé et le bien-être au travail, avec un diagnostic sur les risques psychosociaux, des actions de sensibilisation et la formation de représentants du personnel.

Enfin, plusieurs formations ont accompagné l'évolution des pratiques professionnelles : management et conduite d'entretiens, communication écrite, organisation du travail, gestion de projet et animation du dialogue collectif. Ces actions contribuent à renforcer la cohésion des équipes et à améliorer la qualité de l'accueil et des actions menées auprès des publics.



Finances

Budget de fonctionnement

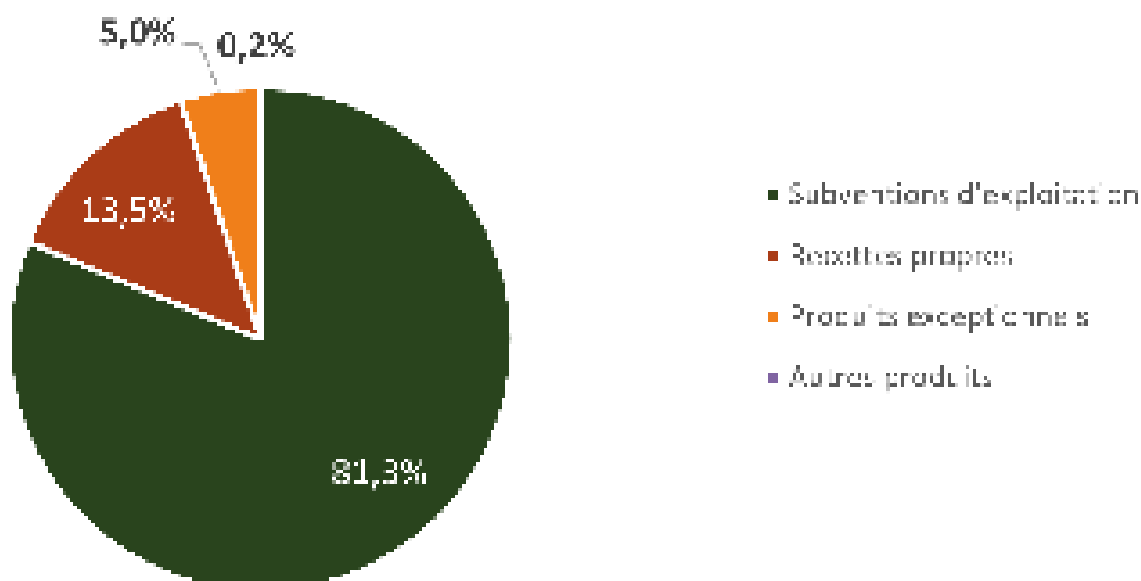
Les recettes de fonctionnement reposent principalement sur les contributions statutaires, stables depuis 2021, pour un montant de 1 494 883 €. Elles se répartissent comme suit :

- Région Hauts-de-France : 1 300 000 €
- Département du Nord : 35 000 €
- Communauté de Communes du Sud-Avesnois : 42 000 €
- Ville de Fourmies : 92 883 €
- Ville de Trélon : 25 000 €

À ces contributions s'ajoutent des ressources complémentaires issues de l'activité et de dispositifs annexes :

- Recettes liées à l'activité : 249 228,36 €
- Atténuation des charges de personnel : 64 919,45 €
- Subventions / projets / divers : 60 910,57 €
- Dons et mécénat : 31 257,60 €
- FCTVA : 2 775,39 €

L'ensemble représente des recettes de fonctionnement de 1 861 941,41€, traduisant une diversification progressive des ressources tout en conservant une forte assise territoriale et publique.



Les dépenses de fonctionnement de l'écomusée se répartissent de la manière suivante :

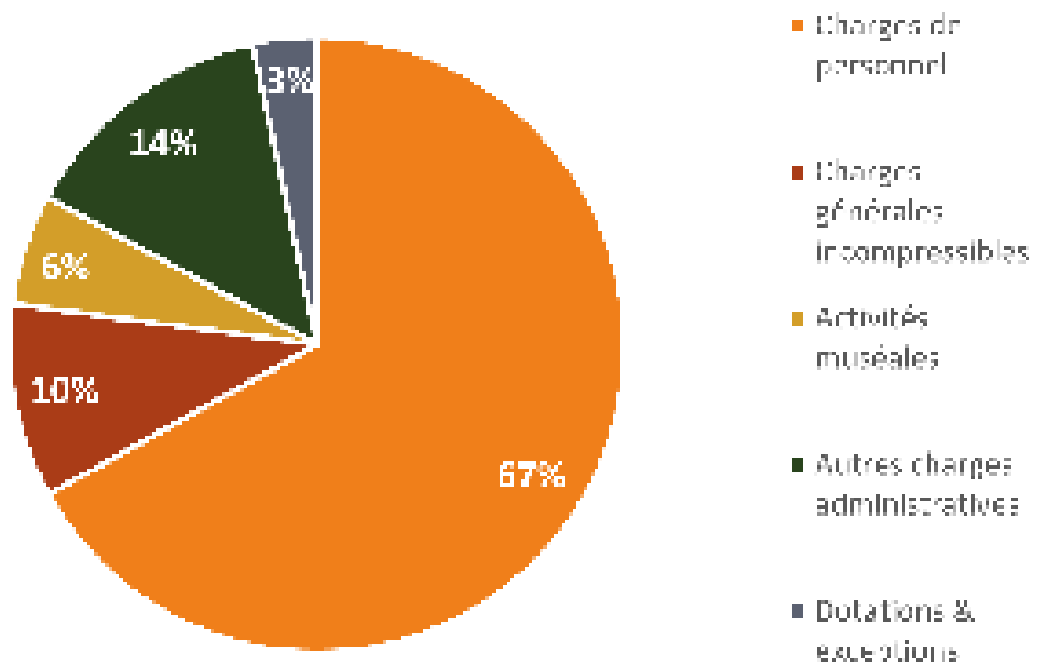
- 66,9 % en charges de personnel,
- 10,2 % en charges générales incompressibles
- 5,8% pour les activités
- 13,7% pour les autres charges
- 3,4 % pour les dotations et exceptions

Cette structure budgétaire reflète la nature même de l'établissement, dont l'activité repose avant tout sur l'expertise et l'engagement des équipes. Les charges de personnel constituent ainsi le premier poste de dépense, traduisant un modèle fondé sur la présence humaine, la transmission des savoir-faire et l'accompagnement des publics.

Les charges générales incompressibles couvrent les dépenses nécessaires au fonctionnement courant des sites (énergie, maintenance, assurances, fournitures, etc.), indispensables au maintien des équipements et à l'accueil des visiteurs.

Seuls 5,8 % du budget de fonctionnement ont été directement consacrés aux activités. Cette marge réduite limite la capacité de développement et de renouvellement des projets, et impose une gestion rigoureuse ainsi qu'une recherche constante de financements complémentaires afin de maintenir l'ambition scientifique, patrimoniale et culturelle de l'écomusée.

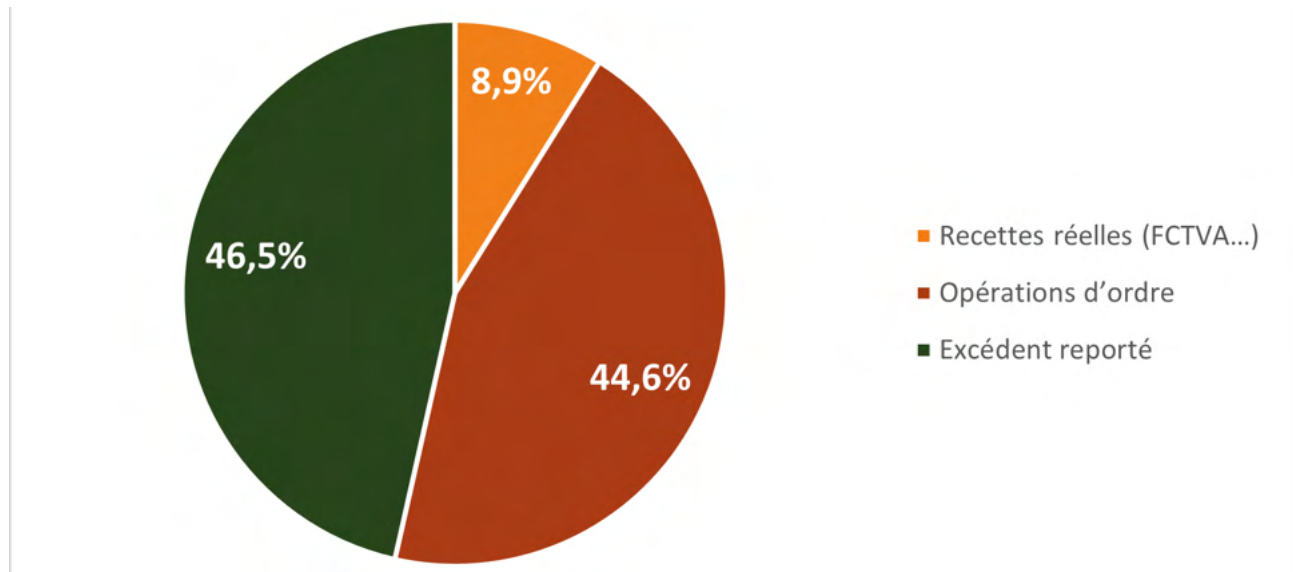
Dépenses de fonctionnement



Budget d'investissement

Les recettes d'investissement proviennent essentiellement des ressources propres de la structure, notamment :

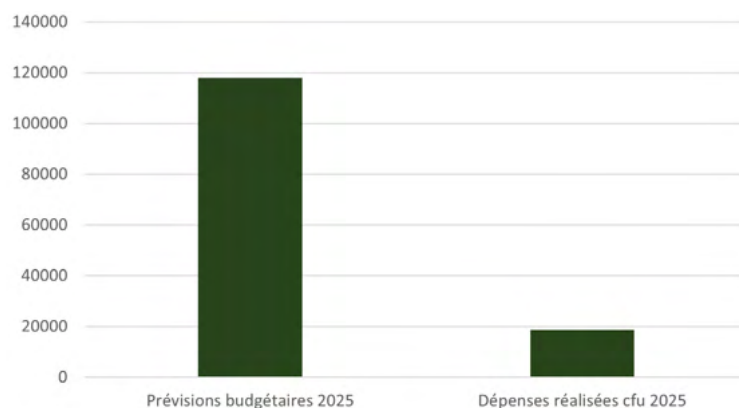
- les amortissements : 57 226,13 €
- le FCTVA : 11 409,98 €
- la mobilisation des excédents antérieurs : 59 563,51€



Les dépenses d'investissement (18 410 € réalisés) ont porté principalement sur :

- 4 430 € — équipements liés à l'exposition temporaire 2025
- 1 980 € — acompte pour un équipement technique du parc des machines textiles
- 12 000 € — acquisition d'un dispositif vidéo

Ces investissements contribuent au maintien des outils techniques, à l'attractivité culturelle et à la pérennité du site.



Une année marquée par de fortes contraintes de mise en œuvre

L'exercice 2025 s'est déroulé dans un contexte de forte incertitude budgétaire, marqué par un décalage dans le calendrier de versement de certains financements, notamment régionaux. La région des Hauts-de-France a baissé sa contribution statutaire de manière unilatérale de 2,5 %.

Cette situation a conduit l'établissement à adopter une gestion particulièrement prudente tout au long de l'année. Afin de préserver les équilibres financiers et d'assurer la continuité du fonctionnement, l'écomusée a été contraint de réduire ou de reporter plusieurs projets à destination des publics, ainsi que de limiter ses engagements en matière de fonctionnement et d'investissement.

Ainsi au terme de l'exercice, le résultat de fonctionnement présente un excédent de 110 806,54 € et celui de l'investissement est de 50 226,11€.

Les dépenses de fonctionnement et d'investissement, volontairement contenues, ne reflètent pas une absence de besoins, mais bien une capacité d'action restreinte, notamment concernant la programmation culturelle, les travaux de sécurité, l'entretien des bâtiments et des véhicules et le réaménagement des espaces d'exposition, pourtant identifiés comme nécessaires.

Le résultat excédentaire constaté en fin d'exercice doit donc être analysé avec prudence : il résulte en partie de dépenses non engagées faute de visibilité suffisante et de délais compatibles avec le calendrier budgétaire, et non d'une situation financière excédentaire structurelle. Les crédits correspondants ont vocation à être mobilisés sur les exercices suivants pour répondre aux besoins différés de l'établissement.





Place Maria Blondeau
59610 Fourmies

